

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne	
CANADA...	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique...	\$8.00
UNION POSTALE...	\$10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA...	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE...	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

Le "Star" attaque

Suite d'une querelle qui s'envenime

Nous avons dit avec quelle violence inaccoutumée la Gazette, dans l'affaire des chemins de fer, traitait le Star et son propriétaire, lord Atholstan. Le Star de ce soir (vendredi) indique que les coups ont atteint le vif et que lord Atholstan — le "Baron Roorback" de la Gazette — est décidé à porter la guerre en Afrique. Le premier-Montreal du Star discute bien encore la querelle Flaville-Kelley — sans rien apporter de très neuf — mais cette discussion pâlit et s'efface devant l'attaque contre la Gazette.

Celle-ci, fondée sur un thème unique, se prononce sous deux formes différentes: dans un article de tête de deux grandes colonnes et dans une petite lettre signée Veritas et que le Star a eu le soin d'intercaler et de placer en première page, au milieu de ses dernières nouvelles.

Veritas — on serait curieux de savoir quel est le monsieur qui vient si obliquement au secours du baron Atholstan et d'où part sa lettre — affecte un ton conciliant et ironiquement sympathique. "Il est à espérer, écrit-il, que le public n'appréciera pas trop durement la colère que manifeste à propos des révélations du Grand Tronc un journal du matin. Ce journal a subi un coup sérieux. Des amis particuliers, à Ottawa, lui apportent, à des taux exorbitants, de très gros travaux pour son atelier d'imprimerie. A moins qu'il ne change de côté, ce régime va maintenant cesser. A ce malheur pour sa caisse s'ajoute une baisse pénible dans son tirage qui, d'après les vérificateurs, est tombé de 37,603 à 28,998, de sorte qu'on doit de toute façon avoir de la sympathie pour ses errements. Pour un journal du type de votre confrère du matin, qu'est un coup porté à la ville de Montréal au prix d'un pareil coup porté à son département de travaux de ville?"

Cette première attaque est reprise en premier-Montreal. On y explique, pour bien marquer l'importance que peut avoir pour la Gazette un changement de gouvernement, que celle-ci a reçu d'Ottawa, pour les années 1914-1917, les sommes suivantes: 1914, \$147,944.98; 1915, \$105,076.58; 1916, \$74,189.67; 1917, \$105,245.77, soit, pour les quatre années, un total de \$430,000, et que les deux raisons principales de son différend avec le Star, dans cette querelle, sont, d'abord, sa jalousie professionnelle à l'endroit de son confrère du soir, puis — nous revenons à la question chiffres et contrats d'imprimerie — le fait que "les révélations du Star avaient pour contre-coup inévitable de diminuer les chances quelconques que pouvaient avoir les amis politiques de la Gazette de conserver la maîtrise de l'aigu au patronage à Ottawa".

Ce n'est pas tout. Avec beaucoup d'autres, lorsque la Gazette publia l'étonnant article — étonnant pour un journal de sa couleur politique — où elle se jetait presque à la tête de M. Gouin, nous crûmes percevoir là l'indice d'un mouvement politique de grande envergure, qui supposait de nombreuses collaborations et que rendait vraisemblable la difficulté de la situation électorale, l'incertitude où l'on était du résultat final, la probabilité de l'insuccès partiel de tous les groupes. Le Star simplifie les choses. La Gazette, prétend-il, prévoyait l'échec du cabinet Meighen et donc la disparition de ses pourvoyeurs — actuels de bons et plantureux contrats. On croyait généralement, ajoute-t-il, qu'une coalition — libérale-conservatrice ou libérale-progressiste — devrait se constituer pour résoudre la crise. "Dans l'un et l'autre cas, les libéraux seraient derrière le comptoir aux repas gratuits et sir Lomer Gouin manœuvrerait la cuiller à pot pour Montréal. Il serait naturellement injuste de s'attendre à ce que la Gazette soit complètement indifférente à la composition du personnel des dispensateurs de bouillie ("papistes") à Ottawa. Nous appelons l'attention respectueuse et même prière sur les articles suivants des rapports officiels pour les années indiquées. Ils établissent les sommes payées à la Montreal Gazette par le gouvernement du Dominion." (Suit le tableau que nous avons plus haut résumé.)

On ne peut plus clairement insinuer que l'attitude de la Gazette était commandée par le désir de s'assurer la fructueuse et payante bienveillance de M. Gouin.

Et l'on voit par là quel ton prend la conversation de personnes aussi décoratives que lord Atholstan et M. le sénateur Smeaton White.

Si la Gazette riposte — nous sommes, à cause de l'heure où paraît le journal, obligé de donner cet article dès vendredi soir — nous tiendrons nos lecteurs au courant.

Cette querelle, si peu attrayante qu'elle soit en elle-même, intéresse tout de même le public et prêter, nous l'espérons à quelques réflexions utiles.

Omer HEROUX.

Billet du soir

Musique

Chicago est Porcopolis. Oui, d'accord. Et il est de bon ton de se gausser de ses habitants. Les femmes savantes n'avaient que mépris pour le matériel et pour la "guenille" chère à Chrystale. Comment voulez-vous que nos civilisés, malgré leur culte de l'argent, n'affectent pas de regarder de haut la grande fabricante de boudin? C'est une pauvre de soi-même fort touchante, chez nos maîtres de gourmet, et nos mangeurs de pork and beans.

Chicago est Porcopolis. N'empêche qu'elle est aussi un foyer de science, d'art et de culture. Fournisseuse de viande et de saucisse malpropre, elle est aussi fournisseur d'opéra. Cela permet peut-être ceci.

Voilà une histoire dont le merveilleux vient bien des Mille et une nuits. C'est l'un des contes de fée de la science et une femme en est l'auteur.

Mme Mary Garden, première directrice de la troupe d'opéra de Chicago, a inauguré l'opéra par télégraphie sans fil. Des fils téléphoniques sur la scène du théâtre Auditorium captent les sons et les transmettent à un appareil de télégraphie sans fil installé sur un gratte-ciel, à quelque distance de là. De ce point, les harmonieux messages parviennent toutes les directions. Pour entendre l'opéra, dans l'illuminé, il suffit d'un appareil ordinaire. On dit que des milliers d'amateurs se paient de plaisir chaque soir.

Lors de la première expérience, on jouait Samson et Dalila. Les auditeurs tontaient ou entendaient non seulement l'orchestre et les chanteurs, mais encore le tintement des

chaînes que secoue Lucien Muratore, interprète de Samson, quand il arpentait sa cellule, et la tempête d'applaudissements à chaque baiser de rideau.

A sept heures et demie, quand le public commence à arriver, on met les appareils à l'épreuve en se servant d'un phonographe de concert. Quelques minutes avant huit heures, le transmetteur communique aux auditeurs de l'extérieur le nom de l'opéra à l'affiche, les noms des interprètes et du chef d'orchestre, un bref synopsis du premier acte et une explication du décor et des jeux de scène. Il en est de même à la fin de chaque acte.

Dans les maisons de campagne de l'Illinois, heureux pays, dans quelque coin enlégé, seuls les philistins ne sauront comment égarer les longues soirées hivernales; car grâce à Porcopolis, l'opéra est gratuit comme l'air. Les rastes insensibles à ces tentatives et aux merveilles de la science ignorent sûrement qu'en ne se souciant pas d'entendre Muratore ils créent des liens de parenté entre eux et cette ville métonymique par excellence: Montréal, et ne font pas du tout acte de provinciaux.

MEMOR.

Voulez-vous lire des compléments aux chefs de partis politiques, ou si vous voulez savoir la vérité sur les élections et les partis? Pour les compléments, lisez les journaux de partis. Pour la vérité, lisez le Devoir. Deux mois, \$1.

Le commerce des vins

Attitude des épiciers et déclarations du premier ministre. Alcool cher.—M. King et le droit sur le whisky.—Le gouvernement oublie-t-il ses fonctions de prédictant de la température?

Quand il a présenté à la Chambre, l'année dernière, la loi des liquides, le premier ministre a dit: "Dans un an ou dans deux ans, si la loi a réussi et donne de bons résultats et si on trouve qu'il est possible de rendre plus large et plus généreuse, le gouvernement, à ce moment — ce ne sera peut-être pas le gouvernement actuel, mais ce sera sûrement un gouvernement libéral — sera disposé à donner au peuple le régime qu'il voudra".

Il y aura un an le 10 février prochain que la loi des liquides a été présentée. On songe à s'autoriser de ces paroles du premier ministre pour demander, non pas des changements de détail comme celui-ci l'a dit, mais des changements radicaux. Les épiciers détaillants, qui trouveront sûrement des avocats parmi la députation, veulent qu'on leur rende la vente des vins conjointement avec celle de la bière. Nous ne connaissons pas le sentiment personnel de M. Taschereau à ce sujet; mais on prévoit, dans les milieux politiques, une rude lutte autour de cette proposition, une division profonde parmi la députation, qui ne serait au reste que la prolongation de celle qui se produit au sein même du ministère.

Cette modification serait-elle utile et prudente? Nous ne le croyons pas. Du reste nous ne pouvons trouver de meilleure autorité, pour appuyer cette prétention que le premier ministre lui-même. Celui-ci déclarait, dans son discours du 10 février 1921: "Nous avons pris le contrôle du vin parce que nous voulons vendre le vin le meilleur marché possible et en quantité illimitée, presque sans profit, pour que tous les ouvriers puissent en boire, pour que se fasse réellement l'éducation de tempérance".

Nous avons, dans le temps, dénoncé la loi de "tempérance et de liberté" du gouvernement Taschereau où nous voyions la création d'un monopole et une loi d'essence bolcheviste ouvrant la porte aux pires abus, nous lançant sur la pente de l'étatisation. M. Pelletier signalait, à cette époque, une foule d'autres conséquences pernicieuses qui se sont réalisées en partie et qui se réalisent toutes, c'est à craindre, si la loi est maintenue.

Notons que, de l'autre même de la commission, les mauvais vins et les mauvais alcools, tant dénoncés par M. Taschereau, continuent de s'écouler, sous l'étiquette du gouvernement, et que nous en avons encore pour des mois et des mois avant que les naifs les aient tous bues.

Sans modifier notre attitude initiale en quoi que ce soit, nous voulons simplement tirer de la loi le meilleur parti possible et, conséquemment, ne la point laisser saboter, si nous voulons, au reste qu'on l'améliore. Nous voulons, et nous avons toujours voulu, que les vins fussent à des prix abordables et que l'on travaillât, avec sincérité et constance, à induire la population à la préférence aux besoins fortement alcoolisés.

En restituer le contrôle aux épiciers, ce serait travailler contre cette fin pour plusieurs raisons que nous allons énumérer succinctement.

D'abord, le prix du vin ne pourrait qu'en être affecté dans le sens de la hausse. La commission voudrait retenir son profit et elle devra aussi prévoir, dans le prix de vente, le profit de l'épicier. Donc, deux profits à établir au lieu d'un seul.

Deuxièmement, de même qu'on a vu un bon nombre de buveurs indignes recevoir des patentes sous la nouvelle commission, malgré les engagements formels pris par le gouvernement à ce sujet, on verrait aussi tous les épiciers, et non pas des politiciens, obtenir des patentes de vente. La plupart ne sont pas préparés à ce commerce, ils n'ont ni l'installation matérielle voulue, ni l'expérience nécessaire pour traiter le vin comme il convient. On verrait fleurir la pratique des étalages et des bouteilles longtemps chauffées au soleil et repassées au client. On verrait aussi le vin livré à des manipulations impossibles à prévenir, quand la police devrait tenir les yeux sur deux cents épiciers dans la seule ville de Montréal.

Enfin, il y a une grande objection de principe. Que deviendrait la loi si elle était appliquée au gouvernement?

Celui-ci, a déclaré: "Nous voulons faire adopter par la province une loi de tempérance. Nous limitons la vente des boissons fermentées alcoolisées à une seule bouteille à la fois. Nous vendrons de l'alcool parce que certains éléments de la population exigent de l'alcool et que seuls nous sommes en état, n'étant poussés ni par le profit à faire ni par la concurrence à faire des profits, d'exercer ce commerce avec toutes les garanties de probité désirables. Mais nous considérerons l'alcool, peu d'être, comme un véritable poison. Nous aurons, tout à côté, et pour le vendre sans aucune espèce de frein ni de limitation, le vin".

Otez le vin et que devient le commerce du gouvernement? Il ne vend plus que les liquides; il ne tient plus de boutiques de prétexte de tempérance, mais d'intempe-

rance. Il n'est plus le noble et patriotique éducateur de la tempérance; il est le mastroquet qui sollicite et convoite la clientèle des ivrognes.

M. Taschereau, il faut bien l'avouer, paraît s'être laissé griser par le succès matériel de sa loi; le succès de sa loi de tempérance, il ne le juge pas au nombre des bouteilles qui restent sur les étagères des magasins de la commission, comme il le conviendrait, mais au nombre de celles qui s'en vont. Il avait déjà déclaré à Montréal, dans une entrevue à la Presse, que nous commentons ici même, qu'il espérait du bon gouvernement libéral d'Ottawa un abaissement des droits sur les alcools. Voici, toujours d'après la Presse, qu'il revient à la charge, dans un discours prononcé à la Rivière-du-Loup. Le premier ministre, dit ce journal, a exprimé l'espoir que le gouvernement King va diminuer la loi sur les alcools.

En regard de cette déclaration, que devient le zèle du premier ministre pour la tempérance? Il en est rendu à se faire un argument électoral de la baisse éventuelle du prix de l'alcool. C'est loin de sa belle prédication de la tempérance, par la consommation des vins vendus presque sans profit, de l'hiver dernier. Il laisse entendre, au contraire, aux électeurs, que si leur "whisky blanc" leur coûte cher, c'est la faute d'Ottawa et non celle de Québec, qu'il compte bien que M. Meighen, enfin parti, Baptiste pour prendre son coup à bon marché.

Nous ne pouvons pas nous pas nous scandaliser d'une pareille attitude. Le gouvernement nous paraît en passe de renier ses engagements. S'il veut réellement l'éducation de la tempérance, comme il l'a donné à entendre, il doit admettre que jamais le prix des boissons alcoolisées ne sera trop élevé, que jamais le prix des vins ne sera trop bas. Sans doute, il peut répondre que la cherté de l'alcool encourage la fabrication illicite; mais que fait-il de sa police? Et ensuite, si cette fabrication illicite se répand en raison de la cherté de l'alcool et de la difficulté à s'en procurer, comment expliquer que de la caisse des magasins officiels on retire, chaque soir, tant de billets de banque américains?

La meilleure façon d'encourager la tempérance, c'est de laisser le prix des boissons fortes prohibé ou quasi-prohibé, comme il l'est à l'heure actuelle, et de donner de bons vins à bon marché. Or le meilleur moyen, non pas le moyen idéal mais le meilleur, sous un régime comme celui où nous vivons, de donner de bons vins à bon marché, c'est d'en laisser la vente sans intermédiaire à la commission des liquides.

Sans doute, le vin ne se vend pas comme un timbre-poste. Il est stupide et quasi-impraticable de l'acheter au guichet comme à l'heure actuelle, sans goûter! sans voir, à tâtons et mal conseillé par des commis qui trop souvent n'entendent rien à ce commerce et qui ne font rien pour le favoriser.

Mais ne serait-il pas possible d'ouvrir des magasins spéciaux pour la vente des vins de préférence à ce commerce des gens compétents, de faire la livraison, de permettre au client de bonne foi connu de se rendre compte par lui-même de la qualité de la marchandise qu'on lui offre? Ces obstacles ne peuvent-ils pas être contournés? Des gens qui s'y entendent nous affirment que c'est possible. C'est en ce sens, en ce sens seulement, que devrait être modifiée la loi, si l'est nécessaire de le faire.

Au reste, puisque le gouvernement a reposé sa confiance dans cinq hommes dont on a fait les grands échansons de la province, n'est-il pas logique et juste qu'il attende d'eux des suggestions? Qu'il prenne leur avis, avant celui de tous les autres, et que leur avis l'emporte sur celui des politiciens et des politiciens de leur clientèle.

LOUIS DUPIRE.

Bloc-notes

Fusion

Le projet de fusion de la Banque des Marchands avec la Banque de Montréal rendu public hier après-midi et qui doit s'accomplir définitivement, à ce qu'il paraît, d'ici quelques semaines, — le changement de ministère à Ottawa retardera quelque peu les derniers détails de toute l'affaire, — est une autre étape du mouvement de concentration des capitaux canadiens, commencé il y a déjà quelques décades, chez nous, et qui se poursuit lentement, mais à coup sûr. Il ne se fonde pas sur de nouvelles banques, mais les plus grandes absorbent les plus faibles, ou celles qui ont entrepris des opérations au delà de leur capacité. Du seul point de vue étroitement financier, cela peut être excellent. Il reste à voir si, par ailleurs, cela n'aboutira pas à concentrer les opérations de banque dans les bureaux d'un quasi-monopole, qui exercerait ainsi une sorte de domination sur l'industrie, le commerce, la finance et donc sur les affaires. Nous ne posons pas pour l'heure la question de savoir si cela serait ou non préjudiciable à notre armature économique, mais c'en est une qui devra se poser et que les économistes débattront. Avant que la fusion des banques Merchants et Montréal s'accomplisse tout à fait, il faudra l'approbation non seulement du ministère des finances, mais aussi celle du parlement fédéral. Ce sera à ce point de prendre des mesures pour protéger le public tout en sauvegardant les intérêts des actionnaires des deux banques dont on a annoncé hier l'entente.

Lettre de France

LA SITUATION POLITIQUE

Paris, 15 novembre 1921

Les dépêches vous donnent les faits, qui ne sont souvent que les apparences des réalités. Je pense bien qu'il n'est pas facile à mes amis du Canada de voir clair dans la très étrange situation politique qui est la nôtre en ce moment et que les débats de la fin d'octobre sur la politique générale du gouvernement ont fort insuffisamment éclairé. M. Briand a eu une forte majorité, dans laquelle sont entrés des hommes qui, la veille ou le jour même, affirmaient leur hostilité à son endroit. Cette majorité est d'ailleurs composite — comprenant trois fractions numériquement égales; une centaine de radicaux-socialistes et de républicains socialistes, cent vingt députés de gauche ralliés au Bloc National, cent vingt députés du centre droit. Quant à la minorité, elle comprend la droite la plus frontale de membres, quelques-uns membres du centre droit, les socialistes de toute obédience (qui se sont abstenus, à l'exception des communistes) et une quarantaine de députés empruntés aux divers groupes de la gauche modérée. Ce n'est évidemment pas une majorité conforme au jeu normal du parlementarisme.

Du français

L'un de ces derniers jours, M. C. C. Cox, président de la "compagnie d'assurances-vie Canada Life", de passage à Montréal, fut l'invité à déjeuner d'un groupe de ses amis québécois de langue française. Appelé à porter la parole, M. Cox a énoncé ses agents en leur faisant un joli discours français bien tourné, débité avec une bonne prononciation. Fort applaudi par son auditoire, M. Cox a pu constater qu'il venait de lui faire un plaisir manifeste et que le français doit avoir sa place dans sa compagnie. On commence à se rendre compte, dans bien des institutions anglo-canadiennes, que si l'on veut faire des affaires dans le Québec, on doit commencer par en respecter et en parler la langue, et que les Québécois parlent le français et non pas un patois, comme on se plaît trop souvent à le dire, à Toronto et dans d'autres villes canadiennes où il n'y a que très peu de Canadiens de langue française et où la masse ne sait pas distinguer le français de l'anglais ou de n'importe quelle autre langue. Insistons toujours, de notre côté, pour que, si l'on veut faire des affaires chez nous, on parle notre langue, et nous aiderons ainsi à la faire apprendre à un plus grand nombre de gens, quand ce ne serait que pour des fins utilitaires. On nous a trop souvent dit que l'anglais est la langue du commerce et des affaires; arrangeons-nous pour prouver qu'en Amérique du Nord et surtout au Canada, le français a sa place, comme langue commerciale en même temps qu'il est le langage par excellence des gens civilisés.

Le prix du gaz

La nouvelle administration de Montréal doit s'adresser, paraît-il, à la commission des utilités publiques du Québec, afin d'obtenir une coupure du prix de l'électricité et du gaz pour fins domestiques. Un de nos collaborateurs a déjà souligné l'opportunité de pareille demande, il y a des mois; il est aussi revenu sur ce sujet depuis les dernières élections municipales. Les contribuables montrealais n'ont-ils pas à comparer leurs notes d'éclairage de ces mois-ci avec celles d'il y a un peu d'années encore, pour voir que la hausse est considérable et que peut-être est-il temps, par suite du fléchissement des prix, dans les matières premières et sur le marché de la main-d'œuvre, qu'il y ait un remaniement à la baisse des barèmes de la Montreal Light, Heat & Power Co. En fait, il y a déjà quelques mois, cette compagnie a, si nous ne faisons erreur, imposé à ses employés une coupure de gages et de traitements. Cela n'a pas dû amoindrir ses bénéfices, ni augmenter ses prix de revient du gaz et de l'électricité. La commission des utilités publiques s'en fera compte, si on l'y invite.

Pour M. Nicol

Un Canadien français de Montréal, qui porte un nom bien français, a dans le cours de novembre dernier demandé l'émission d'une patente de courtier en assurances au ministre du trésor, à Québec. M. F.-L. Monk, surintendant du bureau provincial des assurances, écrit à ce Canadien français, en date du 19 novembre dernier, pour en obtenir certains détails; et, comme cela se fait trop souvent au trésor québécois, il lui écrit en anglais. On ne paraît pas comprendre, dans ce ministère, en certains cas trop fréquents, que si l'on s'adresse à ses fonctionnaires de langue française, on lui écrive en français, puisque le français est langue officielle à Québec, tout aussi bien à la trésorerie que dans les autres ministères. M. Nicol, notre nouveau trésorier, qui parle fort bien le français, vit dans des milieux canadiens-français et a fait une partie de ses études avec des Canadiens français, voudra sans doute enseigner à ses fonctionnaires de langue anglaise, — s'ils ne le savent déjà, — qu'il est temps pour eux de faire leur correspondance en français avec les Canadiens français. Écrivent-ils donc en français aux Québécois de langue anglaise?

G. P.

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5159

FAIS CE QUE DOIS!

dateurs de la "Ligue de la République" parce que le programme de cette Association n'est pas caractérisé par une vigoureuse offensive anticléricale! Or les hommes ainsi libérés sont MM. Poinlevé, Herriot, Ferdinand Buisson, et tous les amis de MM. Caillaux et Malvy.

Responsables de l'insuffisance de notre préparation à la guerre, radicaux-socialistes et socialistes passent leur temps à dénoncer aigrement le Bloc National parce qu'il n'a pu encore réparer toutes nos ruines. Eux-mêmes d'ailleurs ne proposent aucun remède — sinon l'application des doctrines socialistes qui répugnent aux neuf-dixièmes de la nation, ou des mesures fiscales telles que l'exagération de l'impôt sur le revenu et l'insitution de l'impôt sur le capital, qui seraient aussi odieuses qu'inopérantes.

Radicaux-socialistes et socialistes peuvent se faire la courte échelle, se prêter la main pour les futures batailles électorales; ils ne représentent guère plus d'un tiers des pays.

Quant à leurs adversaires qui composent ce que l'on appelle depuis deux ans "le Bloc National", ils appartiennent par leurs origines et par leurs aspirations à deux tendances fort différentes. Les uns sont des radicaux et des républicains de gauche plus ou moins agiles, soucieux de l'intérêt national, recherchant l'apaisement dans le statu quo en matière politique, religieuse, sociale. Les autres, non moins loyalement républicains, estiment que la République n'est, en beaucoup de points, encore qu'un "devenir", une espérance. Ils voudraient une politique sociale constructive s'inspirant des principes chrétiens. Ils souhaitent la révision de nos lois constitutionnelles. Ils veulent l'abrogation de toute mesure restrictive de la liberté catholique.

Numériquement, ces deux tendances sont à peu près de même puissance — chacune dispose d'un tiers de la Chambre. Dans le pays c'est la dernière, celle de nos amis, qui incontestablement a le plus de vie et le plus d'action.

Du point de vue de la propagande, elle aurait avantage à s'individualiser, à se constituer, à s'écarteler même un peu des champions du statu quo. Mais il y a le point de vue politique, le point de vue électoral. Non seulement une majorité parlementaire solide ne peut être constituée que par l'étroit accord des deux tendances, mais la loi électorale attribue de tels avantages à la liste qui obtient la majorité absolue ou même la majorité relative que, si cette loi n'est pas modifiée, les uns et les autres ont intérêt à demeurer groupés, fût-ce dans une grisaillie que, à beaucoup de points de vue, nous devons déplorer.

Si cependant les tendances continuent à se définir de jour en jour plus nettement, peut-être la Chambre leur rendra-t-elle toute indépendance en réformant la loi électorale et en instituant la représentation proportionnelle intégrale. Ou bien elle votera d'abord la R. P. et les tendances se trouveront libérées.

Tant et si bien que notre régime électoral commande en quelque sorte notre vie politique.

Joseph DENAIS.

Le Nationaliste

Les progressistes et nous: Jean Lebrun. — Billet du dimanche: Foch au Musée Eden: Jules Picard. — Théâtres, cinémas et musique: Raoul Journet. — L'anglais, langue universelle: Antoine Duchesne. — L'or, cause des guerres: Marcel Levas. — Les libéraux et leurs journaux: Paul Chardon. — John Bull et Compagnie: Ernest Justel. — Les fautes de langage: Marcel Boulanger.

Un cadeau du Nouvel An

Un abonnement au "DEVOIR"

Vous cherchez un cadeau utile, agréable et d'un prix raisonnable à offrir à vos amis, au Jour de l'An? Pourquoi pas un abonnement au Devoir quotidien?

Cela plaira à vos amis, leur rappellera tous les jours l'attention que vous avez eue à leur endroit, leur sera utile, parce que le Devoir leur apprendra les nouvelles d'importance générale, leur donnera des commentaires impartiaux sur les événements du jour et du temps présents, et agréable, parce qu'il leur fournira trois cents jours par année de l'excellente matière à lire.

Vous les tiendrez ainsi au courant de ce qui se passe, se dit et se fait, dans les cercles politiques, au Canada et dans le monde en général; et vous leur fournirez tous les jours de l'année de quoi s'instruire, se distraire, un journal qu'ils pourront faire lire à tout leur entourage.

En leur offrant un abonnement au Devoir, vous ferez ainsi des étrennes non seulement à vos amis, mais à tout leur entourage.

Un abonnement d'un an à l'édition quotidienne du Devoir, par la poste, coûte \$6, au Canada, en dehors de Montréal et de la banlieue, aux États-Unis et dans l'empire britannique, \$8, et dans les pays de l'union postale, \$10. Pour un abonnement de 6 mois, cela coûte la moitié moins.

Adressez-nous votre commande au plus tôt, accompagnée d'un mandat-poste ou d'un chèque accepté, au pair à Montréal, au Devoir, 43, rue Saint-Vincent, Montréal, service des abonnements. Donnez-nous l'adresse exacte du destinataire.

Nous préviendrons la personne à qui le journal sera servi de l'origine de celui-ci, à votre gré.

LES CHINOIS

OPINIONS

D'après les recherches historiques et archéologiques les plus autorisées, les premiers ancêtres des Chinois, des Indous, des Chaldéens, des Arabes étaient voisins les uns des autres et se trouvaient en relations fréquentes; ce qui le prouve, c'est qu'ils ont hérité les mêmes conceptions astronomiques et religieuses, conceptions dont la coïncidence se poursuit jusqu'à dans les moindres détails.

Le théâtre de ces relations fut le rempart de plateaux et de montagnes qui coupent, pour ainsi dire, l'Asie en deux tronçons. Lorsque les régions encore humides de l'ancien monde furent suffisamment desséchées, les populations groupées sur les pentes du Pamir et des hauteurs soudaines descendirent plus avant dans les plaines, laissant s'élargir entre elles les zones désertes et les steppes. De la sorte, l'isolement se fit des deux côtés; et pendant de longs siècles, nulles relations de commerce, nul échange d'idées ne purent avoir lieu du versant oriental au versant méditerranéen du continent. Seulement de lointaines rumeurs apprenaient aux populations des deux extrémités de l'ancien monde que d'autres nations habitaient par delà les fleuves et les lacs, les plateaux, les montagnes, les forêts et les déserts et l'imagination transformait les hommes de ces pays si éloignés en monstres bizarres ou terribles.

Vers quel âge, vers quelle époque de l'humanité, les Chinois se sont-ils groupés et constitués comme peuple distinct?

D'après les écrits primitifs de l'Orient, en particulier d'après les livres classiques de ce peuple, à l'époque même des peuples Assyrien et Babyloniens, c'est-à-dire vers le treizième siècle avant notre ère, avec le grand empereur Hoang-ti, qui régla le calendrier (l'an deux mille six cent trente-sept avant notre ère) nous entrons dans la période historique avec certitude.

Dans cette évolution vers l'est, les Chinois arrivèrent-ils les premiers? La liberté de leurs mouvements et l'absence de tout conflit durant les premières périodes de leur histoire portent à le croire. Au moins faut-il admettre que s'y eût si bien place et herbe pour tous, que du quarante au treizième siècle, l'on ne se gêna point.

Vers le vingt-septième siècle, l'histoire commence à parler vaguement de Barbares. Bientôt après, elle nomme le 1, une race spéciale, de haute stature, la chevelure longue, se tatouant le corps; peuple d'archers, se servant d'instruments de silex, tandis que les Chinois, dès cette époque, travaillaient couramment le fer. Les 1 apparaissent d'abord dans le nord-est. Ils semblent être venus par. Leurs hordes s'établirent entre les tribus chinoises, sur le cours inférieur du fleuve Jaune. Elle pénétrèrent peu à peu toutes les provinces du Nord. Leurs descendants subsistent encore maintenant, ethnologiquement reconnaissables. Certains considèrent ces 1 comme une branche du Kamtchatka dans l'Alaska, la mer (détroit) de Béring n'existant pas en ce temps là, comme de sérieux arguments minéralogiques, zoologiques et botaniques semblent le prouver. Cette opinion est plausible.

Quel genre de vie ont d'abord me-

UNE CAISSE POPULAIRE

Après six années d'expérience, la Caisse populaire de Saint-Hermas (Deux-Montagnes), qui comptait à l'origine 23 sociétaires, compte aujourd'hui 235 sociétaires et 245 déposants. A la fin du dernier exercice (31 juillet), avec un modeste capital social de \$3,937.32, elle avait fait un chiffre d'affaires de \$725,000 et ses prêts s'élevaient à \$167,518.94; elle avait réalisé au total \$4,642.01 de bénéfices, avec une dépense totale de \$851.07. Le solde bénéficiaire est maintenant de \$836.83, s'étant accru de \$465.83 durant le dernier exercice. "Outre le rapport, il aura été payé, tant aux actionnaires qu'aux épargnistes, la jolie somme de \$1,103.15, laissant néanmoins en caisse une balance de \$13,178.31, trésor paroissial à l'abri de la cupidité, du hasard ou de l'égoïsme individuel, trésor paroissial garanti par l'unité paroissiale sur lequel il repose, et qui ne servira ni au développement d'entreprises étrangères ni même à être employé pour des fins que nous, Canadiens-français, avons eu maintes fois l'occasion de considérer comme hostile à nos sentiments religieux et patriotiques."

Ces résultats sont d'autant plus remarquables que la paroisse de Saint-Hermas compte seulement un millier d'âmes, formant au total deux cents familles.

On a là un indice de la place que pourraient prendre les Caisses populaires dans notre organisation économique, sous une direction plus expérimentée et un contrôle plus efficace.

Il n'est de dire que la Caisse de Saint-Hermas n'a supplanté aucune des banques ou succursales de banques existantes. Elle a seulement mis au service des habitants de cette paroisse un nouveau moyen d'action économique. Le jour où ce moyen existera partout, les banques d'émission n'auront que plus de capitaux à leur disposition.

(De la Rente, publiée par la maison Versailles, Viduaire et Boulay, limitée).

L'information politique indépendante, l'article politique indépendant, le commentaire fondé sur les faits, l'examen de toutes choses au point de vue de l'intérêt public, tel est le programme, telles sont les principales préoccupations du Devoir. Deux mois, \$1.

UNE SOIREE LITTERAIRE

LE 20 DECEMBRE AU SOIR, A LA SALLE SAINT-SULPICE QUELQUES POETES CANADIENS LIRONT DE LEURS VERS — PROGRAMME MUSICAL.

La soirée organisée par la Société des Auteurs Canadiens, section française, aura lieu à huit heures et demie précises, salle Saint-Sulpice, le mardi 20 décembre 1921.

Voici le programme qui sera exécuté:

Introduction — Victor Morin, Prélude — L'heure exquise — Reynaldo Hahn — chant, Madame Lucienne Laliberté, au piano, Madame Henri Quintal, Emille Nelligan — La romance du vin — Le vaisseau d'or, Jean Nolin — Sagesse — Valse ancienne — Le couvent, L. J. Doucet — Le vieux pont, Léo d'Yrill — Laissez neiger un peu — Ce serait un pays.

Chant — La poupée — Déodat de Séverance — Madame Laliberté, Paul Morin — Trianon — A ceux de mon pays.

Englebert Galtée — Les clochers — Ronde enfantine, Alphonse Beauregard — Le lac — Reconquérir.

Chant — Air de Gluck — Madame Laliberté, Jean Charbonneau — Le pêcheur — Chimère.

Albert Dreux — Le mauvais passant — Ah! comme la lumière, René Chopin — Les grenouilles — Apologie pour un poète.

Blanche Lamontagne — Quand les lampes sont allumées — Le réveil de l'ancêtre.

Chant — La chanson du Solvège — Grieg — Madame Laliberté, Guy Delahaye — Mensonge d'un portrait — Lettres sur l'écorce.

Mourad Chauvin — Semblables aux filles... — J'ai rêvé d'elle, Albert Ferland — Terre canadienne — Soir d'été à Longueuil.

Thérèse Bastien — Le ruisseau — La Chambre, Albert Lozeau — Intimité — La noussière du jour.

Mlle Antoinette Giroux et Marguerite Desmarais ainsi que M. Henri Letondal diront les vers des poètes absents. M. Victor Barbeau présentera les auteurs.

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'aide au collège Mathieu

Mathieu

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

L'heure semble providentielle pour le maintien de ce nouveau foyer d'enseignement catholique et français, et la tenue de cette campagne de l'Aide au Collège Mathieu qui prend l'importance d'un événement national, parce qu'elle a lieu à l'heure exacte où, du sentiment de tous, la nécessité s'impose d'assu-

rer aux enfants des 45,000 Canadiens français et catholiques, dispersés dans la Saskatchewan, un enseignement à base française et catholique.

La survie de ce collège permettra à nos compatriotes de l'Ouest de créer dans leurs rangs une élite supérieure qui prendra sa large part de l'influence politique, religieuse et sociale, et de la richesse qui découle des entreprises agricoles, financières et commerciales.

Mais pour que l'on puisse rendre ce service, il faut que le collège Mathieu soit émis en état de le faire. La campagne de souscription en faveur de cette œuvre dont le but

a été hautement approuvé par les personnalités les plus marquantes de la province, bat son plein. Souscrivons largement afin d'asseoir sur des bases financières solides, l'œuvre du collège Mathieu.

P. S. — Les souscriptions peuvent être adressées soit à Monseigneur Z. J. Marois, vicaire-général du diocèse de Regina, Sask., aux soins de l'archevêché de Montréal; soit à M. l'abbé C. Beaudin, secrétaire d'Etat des Chevaliers de Colomb, 187 rue Ontario Est; soit à M. A. G. Casault, secrétaire actif du comité d'organisation, 354 rue Sherbrooke-est.

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER Dépôt

180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

LA PAUVRETE DU SANG EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER Dépôt

180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

LA PAUVRETE DU SANG EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER Dépôt

180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

LA PAUVRETE DU SANG EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER Dépôt

180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

LA PAUVRETE DU SANG EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER Dépôt

180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

LA PAUVRETE DU SANG EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER Dépôt

180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

LA PAUVRETE DU SANG EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER Dépôt

180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

LA PAUVRETE DU SANG EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER Dépôt

180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

LA PAUVRETE DU SANG EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER Dépôt

180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

LA PAUVRETE DU SANG EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER Dépôt

180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

LA PAUVRETE DU SANG EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER Dépôt

180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

LA PAUVRETE DU SANG EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER Dépôt

180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

LA PAUVRETE DU SANG EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER Dépôt

180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

LA PAUVRETE DU SANG EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER Dépôt

180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

LA PAUVRETE DU SANG EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

CALENDRIER

DEMAIN, SAMEDI 17 DECEMBRE 1921
QUATRE-TEMPS, JEUNE—DE LA FERIE.
Lever du soleil, 7 heures 41.
Coucher du soleil, 4 heures 12.
Lever de la lune, le matin.
Dernier quartier, le 21, à 3 heures du soir.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

MOINS FROID, NEIGE

MAXIMUM ET MINIMUM:

Aujourd'hui maximum... 13
Minimum... 8
Même date l'an dernier... 13
Même date l'an dernier... 8

BAROMETRE

6 heures du matin, 30.72; 11 heures, 30.72;
1 heure de l'après-midi, 30.72.

Le parlement anglais approuve

Le. Communes et la Chambre des lords votent en faveur de l'accord anglo-irlandais — Le Dail répondra, lundi.

Londres, 17. (S.P.A.) — Le traité anglo-irlandais a été ratifié aux deux Chambres du parlement hier, par de fortes majorités, après un débat de trois jours. Les pairs ont rejeté par 166 voix contre 47 l'amendement du duc de Northumberland qui proposait de rayer de la réponse au discours du Trône la phrase marquant l'approbation du traité. Aux communes, l'amendement des unionistes récalcitrants proposé par le colonel Grettton a été battu aussi. Le vote a été de 401 contre 58.

Le parlement aurait été immédiatement prorogé sans le fait que le gouvernement désire prendre connaissance de la décision du Dail Eireann. Les préparatifs des ministres à un débat prolongé ont été fatigues, vu que les votes aux deux Chambres ont été pris au commencement de l'après-midi.

Des acclamations prolongées ont accueilli la nouvelle que les deux Chambres du parlement anglais ont ratifié le traité créant l'Etat libre d'Irlande par d'écrasantes majorités.

La Chambre des communes, immédiatement après le vote adoptant la réponse au discours du Trône, qui signifie la ratification du traité, a ajourné, à lundi, pour voir ce que fera le Dail Eireann, qui est à délibérer à Dublin.

Les Ulsteristes et les entités ont luté jusqu'à la fin et fait des ef-

forts désespérés contre la vague qui les engloutissait. Des accusations de ruptures de promesses ont été lancées contre le premier ministre Lloyd George et Austen Chamberlain, leader du gouvernement à la Chambre des communes.

Thomas Moles, député de Belfast, un des orateurs, s'écria dramatiquement: "L'Ulster ne peut et ne cédera pas un pouce de terrain."

VOTE, LUNDI.

Dublin, 17. (S.P.A.) — Un vote sur la question de la ratification du traité de paix entre l'Irlande et la réunion publique du Dail Eireann, Grande-Bretagne, sera pris à une lundi matin, à onze heures, suivant un communiqué publié hier soir, sous la signature de Eamon de Valera et de Arthur Griffith.

Le communiqué se lit comme suit: "Les séances privées du Dail Eireann se termineront, demain soir, et une motion pour ratification du traité Ulsteristes et les entités ont été publiée, à 11 heures lundi. Nous traitons sera présentée à la séance, nous avons confiance que le peuple irlandais continuera à garder la même dignité calme et la discipline dont il a fait preuve jusqu'ici."

De Valera, Griffith.

Le parlement a siégé toute la journée, à huis clos, et a ajourné, à 8 heures 15 du soir. Aucun communiqué n'a été publié.

Deux banques se fusionnent

LA BANQUE DE MONTREAL ABSORBE LA BANQUE DES MARCHANDS. A LA SUITE DE MAUVAISES AFFAIRES DE CETTE DERNIERE DEPUIS UN AN, LES DEPOSITANTS ET LES CLIENTS SONT EN TOUTE SURETE.

La fusion de la Banque des Marchands à la Banque de Montréal, que le ministre des finances vient d'autoriser, a causé une surprise à la Bourse et toute une sensation dans le public. Il est vrai que les affaires de la Banque des Marchands n'en souffriront pas, encore moins ses déposants, puisqu'ils ont la garantie même de la Banque de Montréal, l'une des plus fortes banques du monde.

Les négociations de l'amalgame vont se poursuivre maintenant entre directeurs et actionnaires des deux banques. Les actionnaires de la Banque des Marchands se réuniront en janvier, pour décider de la fusion en dernière analyse; il faut, d'après la loi des banques, un vote des deux-tiers des actionnaires pour que la fusion soit acceptée et devienne un fait accompli.

Aujourd'hui et jusqu'à la fin des négociations, la Banque des Marchands paiera ses chèques et tous ses effets de commerce avec des billets de la Banque de Montréal, de sorte que les déposants n'ont rien à craindre.

D'ailleurs, la Banque de Montréal a prévenu toutes ces craintes en déclarant officiellement, hier après-midi, que les dépôts confiés à la Banque des Marchands sont absolument sûrs et les détenteurs de billets de la Banque des Marchands de même que les déposants sont à l'abri de toute crainte. Avec l'absorption, les déposants de la Banque des Marchands deviennent sur le même pied que ceux de la Banque de Montréal.

Les conditions de la fusion sont les suivantes: la Banque de Montréal offre aux détenteurs des actions de la Banque des Marchands et en plus un boni de \$10, par action, ce qui donne un total de \$1,050,000 comptant.

Les actions de la Banque de Montréal valent aujourd'hui \$212. celles de la Banque des Marchands étaient cotées à \$157, lorsqu'elles ont été retirées de la Bourse, de sorte que les actionnaires de la Banque des Marchands recevront \$116, pour chaque action qu'ils détiennent.

C'est sir H. Montagu Allan, président de la Banque des Marchands qui a annoncé au président de la Bourse la nouvelle.

"Vous êtes priés par la présente de retirer les actions de la Banque des Marchands de votre cote. Une entente a été faite avec la Banque de Montréal, entente sujette à l'approbation du gouvernement en conseil, par laquelle cette dernière va prendre le contrôle de la Banque des Marchands. En raison de cette fusion, les valeurs de la Merchants Bank seront retranchées de la liste."

Aussitôt les gouverneurs de la Bourse ont enlevé les valeurs de la Banque du marché où elles déclinaient de plusieurs points depuis quelques heures.

Après une longue conférence avec les directeurs de la Banque, sir Montagu Allan a lancé, hier soir, le communiqué suivant:

"Les directeurs de la Banque des Marchands du Canada ont résolu de recommander à leurs actionnaires l'approbation de la fusion de la Banque des Marchands avec la Banque de Montréal. Ils en sont venus à cette décision à cause des circonstances suivantes:

"Il y a quelque temps, les directeurs de la banque des Marchands ayant raison de croire que la situation financière de la banque n'était pas dans l'état où on la leur avait exposée, ont cru qu'il importait dans l'intérêt de la banque, qu'une personne autorisée fasse un examen minutieux des affaires générales de la banque. Ils ont requis les services de M. H. B. Mackenzie qui était autrefois gérant général de la Bank of British North America et qui est maintenant gérant général du Royal Trust. Son rapport a démontré que la réserve de la banque était sérieusement amoindrie. Les directeurs de la banque des Marchands ont maintenant obtenu des directeurs de la banque de Montréal une offre, sujette à l'approbation du gouvernement, en conseil, et des actionnaires des deux banques, une offre d'absorber la Banque des Marchands et en vue de ces faits les directeurs de la banque des Marchands qui détiennent une grande partie de ses actions ont décidé de recommander à leurs actionnaires d'accepter l'offre de la Banque de Montréal. Une assemblée des actionnaires de la Banque des Marchands du Canada sera convoquée prochainement et cette question leur sera soumise comme la requiert la loi des banques."

Les embarras financiers auxquels cette communication fait allusion proviennent, d'une part, de la faillite de la maison de courtage Thornton Davidson, et y a quelques mois, dans laquelle la Banque des Marchands était engagée pour près de \$4,000,000; et d'un autre côté, de pertes considérables qu'elle a subies dans des entreprises commerciales et industrielles, depuis un an et plus.

D'après le dernier rapport annuel, les dépôts à vue de la Banque des Marchands s'élevaient à \$42,466,444 et les dépôts d'épargne à \$89,407,475.

Ses billets en circulation étaient de \$13,994,475, son passif total de \$165,185,708 et son actif total de \$185,415,494.

En mission lointaine

TROIS RELIGIEUSES DE L'IMMACULEE-CONCEPTION S'EMBARQUERONT, AU DEBUT DE JANVIER POUR CANTON. — SECOURS ATTENDUS.

Dès le commencement de la nouvelle année, dans le mois de janvier prochain, la maison-mère des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Montréal sera en état de répondre à une demande qui vient de lui être communiquée: trois nouvelles missionnaires iront à Canton, Chine, rejoindre leurs compagnes qui les y ont déjà précédées dans ce vaste champ d'apostolat.

Les nouvelles élues sont au nombre de leurs vœux; elles attendent dans le Seigneur le jour du départ: se dévouer aux œuvres de charité, à l'apostolat dans les missions lointaines, en pays païens, voilà l'œuvre à laquelle elles ont tout leur cœur.

C'est un nouveau contingent qu'il faut ajouter aux départs qui se sont succédé périodiquement depuis une douzaine d'années. Il faut se souvenir qu'en mai et juillet derniers, sept religieuses missionnaires de cette communauté partirent, les unes pour Canton, Chine, les autres pour la tenue d'un hôpital à Manille et l'ouverture d'une école chinoise à Vancouver.

Certes, l'héroïsme de ces saintes filles mérite plus que l'admiration de notre population catholique. Si Montréal peut, à juste titre, se glorifier du zèle de ces âmes consacrées à Dieu, plusieurs des nôtres, certainement, seraient heureux d'avoir part à leur dévouement en pourvoyant à leurs frais de voyage, qui, chacun le sait, seront très élevés.

La maison-mère des soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception devra avec d'autant plus de satisfaction, les offrandes de ces généreux coopérateurs que ses ressources sont déjà très restreintes.

L'on fera, à l'occasion du nouvel an, tant de dépenses en cadeaux, il ne faudrait pas oublier ces missionnaires, des nôtres, qui vont partir.

Ceux qui désirent leur venir en aide sont priés d'adresser leurs aumônes chez les révérendes soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont. Les sommes les plus modiques seront reçues avec plaisir.

Décès de Mme de Lotbinière Harwood

Mme de Lotbinière-Harwood, l'une des dernières membres de la famille des seigneurs de Vaudreuil, est décédée, hier matin, à sa résidence à Vaudreuil, après une longue maladie. Mme de Lotbinière Harwood, née Emma-Génévieve Torou, naquit à Montréal en 1847. Elle fit ses études à Montréal et se maria en 1872. Elle passa toute sa vie à Vaudreuil. Elle laisse trois fils et une fille, soit Charles de Vaudreuil Harwood, de Montréal, Walter B. Harwood, de Victoria, Henri de Longueuil Harwood de Montréal et la révérende sœur Harwood, à l'hôpital de l'Hotel-Dieu à Montréal. Elle laisse aussi cinq frères Robert, Charles, Louis, Arthur et Edmond et une sœur, Mme Sinshand, de Santa Clara, Californie. Les funérailles auront lieu à Vaudreuil lundi prochain, immédiatement après l'arrivée du train de 8.15, de Montréal.

Pour la biologie

M. le Dr Léo Pariseau sera l'hôte d'honneur du Cercle universitaire à un dîner-causette, ce soir, à sept heures et demie. Le titre de sa causerie sera: "POUR QU'ON AIE LA BIOLOGIE". M. le Dr J.-E. Dubé remerciera le conférencier.

On est prié de s'inscrire avant trois heures cet après-midi en téléphonant, Ext. 902. Les membres du Cercle peuvent amener leurs amis.

A la Commission des incendies

Le commissaire Latulippe a tenu une enquête à la commission des incendies, hier après-midi, sur l'incendie qui s'est déclaré le 14 décembre dernier, à la Splendid Confectionery Company, 232, rue Bernard. Plusieurs témoins ont été entendus, mais pas un n'a réussi à faire découvrir la cause du feu.

Dans une autre enquête et dont le feu qui s'est déclaré jeudi dernier, chez Philip Feigelman, rue Sainte-Catherine, est, fait le sujet, il a été prouvé que du lingin placé trop près du poêle a été la cause de l'incendie.

L'actif de la Banque de Montréal est de \$517,967,754 et le passif de \$470,801,516. L'actif du merger sera d'environ \$700,000,000 et le passif de \$635,987,224.

Le plus fort actionnaire de la Banque des Marchands est sir Montagu Allan, qui en délient 2625; puis vient M. J. M. Kilbourn de Owen Sound, Ont., qui en a 1500; M. L. G. Beaulieu et Cie, 1183; la succession Lewis, 1058; Madame Mande Orr Lewis, 1800; Howard Stewart, de Montréal, 875.

Le ministre des finances a donné son assentiment à la fusion; c'est la première et unique fois depuis qu'il exerce ces fonctions que M. Drayton se prononce sur une transaction importante de ce genre. C'est le prochain ministre des finances du cabinet King qui devra l'accepter en dernier ressort après que les négociations seront terminées.

Depuis près de deux siècles

LES SOEURS GRISSES VETERONT LES 22 ET 23 DECEMBRE LE CENT CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE MADAME D'YOUVILLE.

Le 150ième anniversaire de la mort de la vénérable Mère d'Youville fondatrice de la communauté des Soeurs Grises, de Montréal que célébreront ces religieuses jeudi et vendredi prochains, les 22 et 23 décembre, donnera lieu à d'imposantes cérémonies qui se dérouleront à la maison-mère des Soeurs Grises, rue Guy.

Sur l'invitation des religieuses, Son Excellence Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada, a promis d'être présent et officiera à une messe pontificale qui sera chantée dans la chapelle de la communauté.

De plus les religieuses ont imaginé de reproduire, à l'occasion de ce cent-cinquantième anniversaire, les appartements où a vécu la Vénérable Mère d'Youville. Dans la crypte de la communauté où reposent déjà les restes mortels d'un grand nombre de religieuses, la communauté a fait construire avec les matériaux mêmes qui les composaient, c'est-à-dire les portes, fenêtres, solives, planchers, etc., les deux chambres de leur fondatrice. En plus, l'ameublement de ces deux chambres est celui qui appartenait à la Vénérable. C'est ainsi que nous avons remarqué les chaises, tables, armoires, lits, table de travail, armoire emmurillée, etc. Les religieuses conservent encore avec un soin jaloux l'horloge de leur vénérable fondatrice, et elle marque encore les heures avec une précision étonnante.

La bénédiction de cette chambre aura lieu vendredi prochain, par S. G. Mgr Georges Gauthier, administrateur apostolique du diocèse.

Dans la crypte reposent aussi les restes de l'un des fils de la fondatrice des Soeurs Grises, M. l'abbé François d'Youville, qui fut curé de Saint-Ours, ainsi que ceux de ses deux soeurs, Mmes Pierre G. Melin-Maugras, née Dufrost de Lajemmerais, (Clémence) et Ignace Gamelin, née Dufrost de Lajemmerais, (Marie-Louise).

Nous publierons dans quelques jours le programme de ces belles fêtes.

MORT DE M. SAINT-SAENS

LE GRAND MUSICIEN FRANÇAIS DECEDE, Hier matin, à ALGER.

Alger, 17. (S. P. A.). — Camille Saint-Saëns, le fameux compositeur français, est mort subitement à Alger, hier matin.

Charles-Camille Saint-Saëns naquit à Paris, le 9 octobre, 1835. Virtuose précoce, il donna son premier concert de piano, à l'âge de dix ans à peine, et il n'en avait que seize lorsqu'il fit exécuter à la société Sainte-Cécile sa première symphonie. Devenu organiste à Saint-Mer, en 1853, il passa en la même qualité, cinq ans après, à la Madeleine, où il resta pendant de longues années, tout en étant professeur à l'Ecole de musique religieuse.

Musicien d'essence classique, formé par la lecture assidue des œuvres des maîtres, Saint-Saëns n'aborda la scène que relativement tard. Il y donna successivement: La Princesse jaune, à l'Opéra-Comique (1872); le Timbre d'argent (1873); Samson et Dalila (1877); Etienne Marcel (1879); Henri VIII (1883); Proserpine (1887); Ascanio (1890); Phryné (1893); Frédégonde, ouvrage laissé inachevé par Ernest Guiraud et dont il écrivit les trois derniers actes (1895); Javotte, ballet, (1896-1897). Il faut joindre à tout cela une musique pour l'Antigone de Sophocle (1894); celle de Jeanne et de Parysatis, représentée sur l'amphithéâtre de Béziers, etc.

Saint-Saëns a écrit nombre de poèmes et scènes lyriques: Ode à Sainte-Cécile, le Déluge, les Noces de Prométhée, la Lyre et la Harpe, Nini Persane, la Fiancée du Tambour, Scènes d'Horace, Hymne à Victor Hugo. Il a composé pour l'orchestre quatre symphonies dont la dernière en ut mineur est un chef-d'œuvre d'une beauté achevée; une Suite d'Orchestre; une suite Algérienne; ouverture de Spartacus; la Jota aragonaise; une Rapsodie d'Auvergne; une Rapsodie Bretonne; une Marche héroïque; et quatre poèmes symphoniques: Phéon, le Bonnet d'Opéra, la Danse Macabre, et Jeunesse d'Hercule. Il convient encore de citer parmi ses compositions les plus importantes, une messe solennelle à quatre voix, une messe de requiem, un oratorio de Noël, etc.

Toutes ces œuvres sont parmi les plus estimables et les plus solides qu'ait produites l'art musical français pendant les dernières années du XIX siècle. La musique de Saint-Saëns, d'une facture très savante, remplit d'ampleur, vaut en même temps par des qualités très françaises de clarté dans le développement des thèmes, de pureté et d'équilibre dans la mélodie. Le style est brillant et les effets d'orchestration ont autant de puissance que de variété.

Saint-Saëns s'est aussi beaucoup occupé de littérature. Il a fait de la critique musicale dans plusieurs journaux et recueils. Il a réuni la plupart de ses articles en volumes. Mais il a fait aussi des vers, il a écrit des comédies et il a même

Quatre conditions

Les progressistes ne s'allieraient à M. King que moyennant certaines promesses — Pour caser M. Olivier-M. Murdoch, ministre du travail.

Ottawa, 17. (D. N. C.). — Lors d'un chef d'opposition arrive au pouvoir après une élection générale, il prend ordinairement trois semaines pour former son cabinet. M. King pourra annoncer la liste de ses ministres avant une période aussi longue, puisque l'on croit que tout sera terminé dès les premiers jours de la semaine prochaine, mardi ou mercredi.

Une députation de l'Alberta, conduite par M. J.-R. Boyle et M. L.-J. Goss, deux anciens ministres du cabinet Stewart, de l'Alberta, est arrivée dans la capitale, hier. Il s'agit de caser M. Frank Oliver, candidat défait et combattant valeureux du parti libéral, dans un siège au Sénat avant de lui donner un poste de ministre. Cette province des prairies n'a pas élu un seul candidat libéral et il n'est pas facile de ne pas lui accorder un représentant dans le cabinet. Un sénateur d'une circonscription albertaine serait prêt à lui abandonner son fauteuil.

M. Murdoch, ex-membre du bureau de commerce, qui a donné sa démission dans les derniers jours de la session de 1920, deviendra probablement le ministre du travail dans le futur cabinet King. On lui trouvera un siège puisqu'il a été défait dans un comté de Toronto.

Plusieurs politiciens étaient en ville, hier soir, dont les noms sont influents dans les conseils du parti libéral, comme George P. Graham, Hartley Dewar, chef de l'opposition libérale de l'Ontario, D. D. MacKenzie, qui est arrivé, hier soir, M. Trahan, député de Nicolet, M. Pelletier, député de Matane, et M. P. Michaud, député d'Antigonish, sont aussi dans la capitale.

M. Haydon poursuit, dit-on, ses négociations dans l'ouest auprès de MM. Hudson et Crerar. Les progressistes poseraient les conditions suivantes à une coalition ou à une alliance: 1o amorcez immédiatement des négociations avec Washington dans le but de conclure un traité de réciprocité; 2o diminuer encore le taux de la préférence accordée à l'Angleterre; 3o une baisse radicale du tarif sur les nécessités de la vie; 4o maintenir l'intégrité de nos chemins de fer.

On dit que M. King n'aurait pas pu encore toute espérance de ce côté. Il est à remarquer que les conditions énoncées plus haut forment des articles du programme libéral.

Si les progressistes forment un parti indépendant à l'ouverture du prochain parlement, il serait question de remplacer M. Crerar par un autre chef plus combattif et plus expérimenté. S'ils décident d'appuyer les libéraux sans engagements formels, les conservateurs pourraient bien former l'opposition principale et les fermiers resteraient dans le coin de gauche.

M. Charles Murphy, répète-t-on dans certains cercles politiques, ne ferait point partie du cabinet King. Suivant les dernières nouvelles provenant de source officielle, M. Ernest Lapointe obtiendrait le portefeuille de l'agriculture.

aborda l'astronomie et les questions philosophiques. Voici la liste de ses ouvrages: Harmonies et mélodie (1885); Notes sur les décors de théâtre dans l'antiquité romaine (1886); La Grappe des écrivains, comédie (1892); Problèmes et mystères (1894); Portraits et souvenirs (1900); Rimes familières (1901). Enfin, il a dirigé l'édition des partitions à l'orchestre des opéras français de Gluck, et celle des œuvres de Rameau.

Saint-Saëns était membre de l'Académie des Beaux-Arts, du Conservatoire de musique de Paris, de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques, de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de la Société des Compositeurs de musique. Saint-Saëns était aussi grand-officier de la Légion d'honneur.

ENTRE DEUX LIBERAUX

LA LUTTE DANS LA DIVISION SAINTE-MARIE S'EST OUVERTE, Hier soir. — DECLARATION.

M. Joseph Gauthier, candidat libéral à l'élection partielle du 22 décembre, courant dans la division Sainte-Marie, district de Montréal, a inauguré sa campagne électorale, hier soir, par une assemblée qui a eu lieu à l'école Meilleur, angle des rues Fulham et Amity, sous la présidence de M. Joseph Béard.

Le candidat a traité plusieurs des questions politiques provinciales, s'attachant surtout à rappeler ce que le gouvernement de Québec avait fait jusqu'ici dans l'intérêt de la classe ouvrière.

Le chômeur est assez général dans la métropole, mais nous devons reconnaître, a-t-il déclaré, qu'en ordonnant la construction d'une annexe au palais de justice et des bureaux de la Commission des licences—ce qui a procuré du travail à des centaines d'ouvriers—le gouvernement Taschereau a montré qu'il désire contribuer à l'amélioration de la situation.

Ses activités ne s'arrêteront pas là, car de nouveaux et très importants contrats seront accordés, dont le plus important est encore les ouvriers de la métropole.

M. Gauthier a souligné, enfin, que le gouvernement provincial, en

feuille de ministre de la justice; M. W. S. Fielding, celui de ministre des finances, et sir Lomer Gouin tout vraisemblablement celui de ministre du commerce, si toutefois il n'est pas choisi comme président du conseil privé.

DANS DRUMMOND-ARTHABASKA Drummondville, 17. — La majorité obtenue par M. N.-K. Laflamme, à l'élection du 6 décembre courant dans Drummond-Arthabaska, est de 8,138 voix, et ses trois adversaires perdent leur dépôt respectif.

Voici les résultats du recomptage officiel: MM. Blanchard, 2,552; Laflamme, 10,290; Laliberté, 1,902; et Nadeau, 1,503.

M. TOBIN Bromptonville, 17. — M. Tobin a obtenu 10,350 voix lors de la dernière élection fédérale, et M. Lemire, de son côté, 2,952. La majorité du premier a donc été de 7,352 voix sur son adversaire qui perd son dépôt.

Cent dix-huit voix ont été annulées dans ce comté.

M. MARTIN A OTTAWA

Ottawa, 17. (S.P.C.). — On dit que M. Martin, premier ministre de la Saskatchewan, est en route actuellement pour Ottawa. Il rendra visite, très vraisemblablement, à M. King mais dans le seul but, dit-on, de conférer avec lui au sujet de certaines questions intéressant la Saskatchewan et de sa représentation dans le futur cabinet.

Ottawa, 17. — Ceux qui seront appelés à visiter l'édifice du parlement, lors de l'ouverture de la prochaine session, de même que ceux qui y viendront pour simple curiosité, constateront que de grands changements ont été effectués principalement en ce qui concerne la tour de la Paix, la salle de la Remembrance et la cour d'honneur. La colonne commémorative qui se trouve au centre de la cour d'honneur a été surélevée et forme maintenant une arche supportant le toit. On pourra pénétrer dans le parlement, lors de l'inauguration de la prochaine session, par la porte principale. On constatera aussi de grandes améliorations dans la galerie des peintures du Sénat et de la Chambre des communes.

LE CONGRES DES FERMIERES

Toronto, 17. — (S.P.C.). — La convention des fermiers-unis de la province d'Ontario qui vient de se terminer est considérée comme l'une des plus importantes et des plus fructueuses que ceux-ci aient encore tenues.

M. J.-J. Morrison a longuement insisté sur les étroites relations amicales qui existent entre l'U.F.O. Association et l'U.F.O. Co-operative Company, la première étant une association incorporée sans capital-actions, et la seconde une compagnie commerciale incorporée et comportant un certain capital-actions.

La convention des fermiers-unis de la province d'Ontario qui vient de se terminer est considérée comme l'une des plus importantes et des plus fructueuses que ceux-ci aient encore tenues.

M. J.-J. Morrison a longuement insisté sur les étroites relations amicales qui existent entre l'U.F.O. Association et l'U.F.O. Co-operative Company, la première étant une association incorporée sans capital-actions, et la seconde une compagnie commerciale incorporée et comportant un certain capital-actions.

La convention des fermiers-unis de la province d'Ontario qui vient de se terminer est considérée comme l'une des plus importantes et des plus fructueuses que ceux-ci aient encore tenues.

M. J.-J. Morrison a longuement insisté sur les étroites relations amicales qui existent entre l'U.F.O. Association et l'U.F.O. Co-operative Company, la première étant une association incorporée sans capital-actions, et la seconde une compagnie commerciale incorporée et comportant un certain capital-actions.

La convention des fermiers-unis de la province d'Ontario qui vient de se terminer est considérée comme l'une des plus importantes et des plus fructueuses que ceux-ci aient encore tenues.

M. J.-J. Morrison a longuement insisté sur les étroites relations amicales qui existent entre l'U.F.O. Association et l'U.F.O. Co-operative Company, la première étant une association incorporée sans capital-actions, et la seconde une compagnie commerciale incorporée et comportant un certain capital-actions.

La convention des fermiers-unis de la province d'Ontario qui vient de se terminer est considérée comme l'une des plus importantes et des plus fructueuses que ceux-ci aient encore tenues.

M. J.-J. Morrison a longuement insisté sur les étroites relations amicales qui existent entre l'U.F.O. Association et l'U.F.O. Co-operative Company, la première étant une association incorporée sans capital-actions, et la seconde une compagnie commerciale incorporée et comportant un certain capital-actions.

La convention des fermiers-unis de la province d'Ontario qui vient de se terminer est considérée comme l'une des plus importantes et des plus fructueuses que ceux-ci aient encore tenues.

M. J.-J. Morrison a longuement insisté sur les étroites relations amicales qui existent entre l'U.F.O. Association et l'U.F.O. Co-operative Company, la première étant une association incorporée sans capital-actions, et la seconde une compagnie commerciale incorporée et comportant un certain capital-actions.

La convention des fermiers-unis de la province d'Ontario qui vient de se terminer est considérée comme l'une des plus importantes et des plus fructueuses que ceux-ci aient encore tenues.

M. J.-J. Morrison a longuement insisté sur les étroites relations amicales qui existent entre l'U.F.O. Association et l'U.F.O. Co-operative Company, la première étant une association incorporée sans capital-actions, et la seconde une compagnie commerciale incorporée et comportant un certain capital-actions.

La convention des fermiers-unis de la province d'Ontario qui vient de se terminer est considérée comme l'une des plus importantes et des plus fructueuses que ceux-ci aient encore tenues.

M. J.-J. Morrison a longuement insisté sur les étroites relations amicales qui existent entre l'U.F.O. Association et l'U.F.O. Co-operative Company, la première étant une association incorporée sans capital-actions, et la seconde une compagnie commerciale incorporée et comportant un certain capital-actions.

La convention des fermiers-unis de la province d'Ontario qui vient de se terminer est considérée comme l'une des plus importantes et des plus fructueuses que ceux-ci aient encore tenues.

M. J.-J. Morrison a longuement insisté sur les étroites relations amicales qui existent entre l'U.F.O. Association et l'U.F.O. Co-operative Company, la première étant une association incorporée sans capital-actions, et la seconde une compagnie commerciale incorporée et comportant un certain capital-actions.

La convention des fermiers-unis de la province d'Ontario qui vient de se terminer est considérée comme l'une des plus importantes et des plus fructueuses que ceux-ci aient encore tenues.

VOIE FERREE RESTITUEE

LA CHINE ET LE JAPON S'ENTENDENT AU SUJET DU CHEMIN DE FER DE KISO-CHOW-TSINANFOU.

Washington, 17. (S.P.A.). — Un accord conditionnel pour la restitution du chemin de fer Kiso-Chow-Tsinanfou, Chan-Toung, à la Chine, d'ici neuf mois a été arrêté hier, durant les conversations entre les délégués japonais et chinois. Un accord a été également conclu sur d'autres points concernant le mode de paiement, ont dit les Chinois.

Il fut décidé que le chemin de fer serait payé par versements, mais aucune décision n'a été arrêtée au sujet de la période pendant laquelle la somme de \$3,000,000 de marks-ou allemands pourrait être payée.

Les Chinois ont offert, de payer argent comptant, mais les Japonais ont refusé et les Chinois ont fait une autre proposition: que

Chapelle de la Maison Mère des Soeurs de la Présentation A Saint-Hyacinthe

Parmi les oeuvres d'architecture d'attention qui se trouvent dans notre province il en est une spécialement intéressante et cependant assez mal connue des amis de l'architecture. La chapelle de la Présentation de Marie, à Saint-Hyacinthe n'a été vue que par un petit nombre de personnes pouvant l'apprécier à sa valeur. Elle est bâtie dans l'axe de la façade postérieure du couvent et n'est à peu près accessible, si l'on excepte le personnel de la communauté, qu'aux pères des pensionnaires de la maison. L'ayant visité par hasard, il y a quelques mois à peine, nous fûmes étonnés de voir une oeuvre de cette valeur et bâtie à une époque où mauvais goût prévalait si souvent dans notre province.

Les dimensions de cette chapelle sont assez restreintes. La nef se compose de cinq travées et n'a pas de colonnes. Le plafond est divisé en coupe transversale de trois panneaux dont celui du milieu plat et les deux autres cintrés. — Le chœur était ouvert de toute la largeur du panneau central du plafond par une arche plein cintre de belles proportions; et son plafond était en demi-coupe divisée en cinq sections. — De chaque côté de l'arche du chœur, des arches de plus petites dimensions encadraient les puits autels qui seront malheureusement dépouillés de leur rétable par des fins d'utilité. — Les trois premières travées en comptant à partir du chœur, sont percées de fenêtres jumelles; la dernière reçoit la tribune. Deux piliers la supportent au moyen de consoles dont le profil bien étudié relie agréablement les lignes horizontales de la tribune aux lignes verticales des piliers.

La hauteur de la chapelle était limitée par le plancher de l'étage situé immédiatement au-dessus. L'architecte avait un problème assez difficile à résoudre.

Le plafond plat aurait fait paraître la nef trop large pour sa hauteur et il était impossible de songer à la voûte plein cintre qui aurait exigé un demi-étage de plus, sacrifice que l'architecte ne pouvait pas imposer. La difficulté a été tournée d'une façon très élégante en combinant les deux modes, soit un plafond plat au centre qui accuse franchement l'étage situé au-dessus de la nef et dont la courbe des panneaux latéraux adoucit ce qu'il pourrait y avoir de dur et de heurté dans l'intersection des pans latéraux et du plafond.

Cette combinaison qui aurait pu être choquante dans une voûte en maçonnerie nous rassure ici, car l'architecte nous rappelle de quoi la voûte est faite par la décoration, bien appropriée au bois des panneaux, par la saillie accentuée des poutres et par la délicate proportion de ce qu'on peut appeler la membrure. Ainsi, si l'on excepte les piliers recevant le doubleau qui sépare la nef du chœur et ceux qui supportent la tribune, lesquels sont de proportions assez robustes à cause même de leurs fonctions, tous les motifs accusant la charpente sont délicats. Les colonnettes engagées au centre de chacun des traveaux ont environ six pouces de diamètre et ne descendent qu'à tiers de la hauteur des murs où des culs de lampe les supportent et cet arrangement qui paraîtrait faible pour une construction de maçonnerie, est ici tout-à-fait heureux.

Le style général de la chapelle est d'inspiration byzantine, mais interprété par l'artiste de façon bien personnelle. Les chapiteaux des colonnettes ont une abaque d'apparence moins lourde et un feuillage plus fouillé que les chapiteaux byzantins. — L'ornementation a été particulièrement bien comprise. L'architecte n'a pas attendu de la main d'oeuvre plus qu'il n'était en droit de le faire. Les artisans habiles n'abandonnaient pas alors et l'ornement exigeant une adresse hors du commun a été banné. La sculpture est sobre et le maître de l'oeuvre n'a fait que les dessins que pouvaient interpréter de façon convenable les ouvriers de l'époque. Ainsi, la balustrade de la tribune est d'un grand effet décora-

tif et le détail en est pourtant très simple. L'on ne s'explique bien ce résultat qu'en découvrant l'appoint qu'a apporté la peinture dans la décoration.

La tonalité générale de la peinture est d'un gris coloré et prépare la transition soit avec la couleur rose du champ des panneaux du plafond soit avec le bleu des moulures où l'architecte a voulu des ombres fortes, produisant ainsi une variété de tons tirés de quatre couleurs seulement qui anime tout l'ensemble.

Les murs sont du ton beige chaud propre à mettre en valeur tout le détail des parties plus claires; l'accentue avantageusement une ligne horizontale de l'architecture là où une teinte uniforme de la décoration aurait produit la monotonie et la froideur au détriment de l'effet architectural même.

Par suite des travaux d'agrandissement de la chapelle, le chœur était démolé au moment où nous avons pensé devoir faire une brève description de cette oeuvre.

Le maître-autel était momentanément enlevé. Bien composé, dans son ensemble, il avait cependant déjà subi de notables mutilations avant la démolition du chœur.

Adossé à l'abside de celui-ci, les proportions en avaient été calculées pour l'espace qu'il occupait et ses formes adaptées aux lignes générales de la construction. Il s'encadrait harmonieusement des colonnettes murales. La décoration en couleur s'harmonisait également avec celle du reste de la chapelle.

Cet autel subit un jour, comme dans un trop grand nombre de nos églises, l'invasion d'ampoules électriques. Le tabernacle original et les motifs du rétable dont le caractère s'adaptait aux détails d'ornementation de la chapelle furent remplacés par un édifice banal, de forme étrangère au plan. Le prolongement du degré supérieur du rétable pour l'installation de deux anges porte-lumières qui masquaient les colonnettes murales et celles mêmes de l'autel, en enfouissant la base de l'encadrement du tableau qui le dominait, achevèrent de détruire les proportions générales et l'harmonie de l'ensemble.

Il serait facile de reconstituer cet autel dans son état primitif et nous ne doutons pas que les directrices de la maison n'aient à coeur de le faire.

Le badigeonnage blanc et or ou d'une teinte uniforme quelconque menaçait, nous dit-on, de recouvrir cette décoration originale qu'un artiste à la fois peintre et architecte avait conçue. Nous entretenons l'espoir qu'il n'en sera rien fait puisque les parties de la nouvelle chapelle en construction n'ont pas nullement l'uniformité rigoureuse de la décoration et que l'on ne saurait alléguer ici aucun avantage économique.

La valeur d'un acte de gratitude, envers l'artiste de mérite qui nous a légué cette oeuvre instructive se-

rait appréciée de tous ceux qui ont à coeur le progrès et l'honneur de notre pays par la conservation de tout l'apport de nos devanciers.

L'architecture canadienne ne subit-elle pas une décadence lamentable et cette décadence n'est-elle pas due à l'apathie de notre population pour tout ce qui a trait à l'art, pour tout ce qui n'est pas confort, plaisir ou luxe? Quand un artiste compétent et soucieux de sa dignité professionnelle vient essayer de réagir contre le mauvais goût, sa vie est une suite de déceptions amères et l'on n'a pas beaucoup plus d'égards pour son oeuvre que pour les vulgaires boîtes couronnées de tôle galvanisée qui s'élèvent partout dans notre province.

Il nous semble que si l'Association des architectes s'appliquait à signaler au public les oeuvres intéressantes qui s'y trouvent, il y aurait déjà un grand pas d'accompli pour l'orientation de nos étudiants en architecture vers un art local et pour l'éducation de notre public qui saurait mieux seconder tout effort méritoire.

Quand ces oeuvres seront connues, le Canadien, qui ne manque pas d'intelligence mais de culture, saura bien discerner le beau où il se trouve et le goûter.

Dans le cas particulier qui nous occupe, pendant que cette décoration est encore intacte dans toute sa fraîcheur, il nous semble qu'il vaudrait la peine d'en faire faire un relevé, par des étudiants, par exemple, et d'en déposer les cartons à notre bibliothèque. Nous pourrions tous les étudier avec profit et ce serait en même temps un geste encourageant pour les prosélytes de l'art canadien qui sentiraient qu'un groupe existe qui apprécie les oeuvres de valeur et ne les laisse pas périr dans l'oubli.

— E. N. architecte.

TRAIN DU PACIFIQUE CANADIEN SERVICE DES PROVINCES MARITIMES

Le service de train du Pacifique Canadien pour les provinces maritimes signifie un service court et agréable tout le long du trajet.

Quitte Montréal, gare Windsor, à 12. (midi) tous les jours, arrive à St-Jean, N.-B., à 5.35 a.m.

7.00 p.m. tous les jours excepté le samedi, arrive à St-Jean, N.-B., à 12.20 p.m.

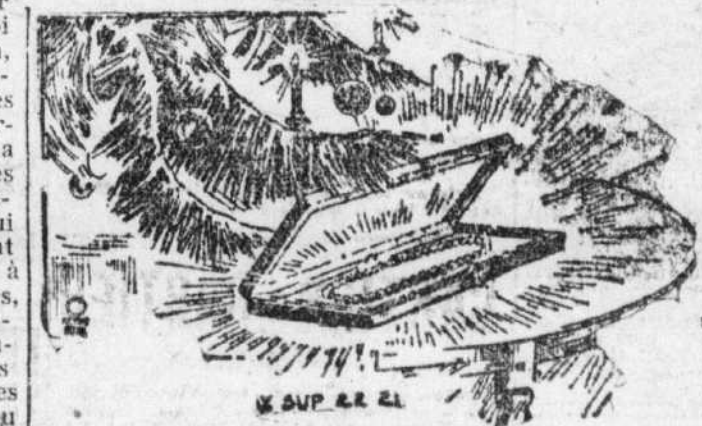
(Vers l'Ouest)

Quitte St-Jean, N.-B., à 3.30 p.m. tous les jours excepté le dimanche, arrive à Montréal, gare Windsor, à 8.55 a.m.

6.30 p.m. tous les jours, arrive à Montréal, gare Windsor, à 12.20 p.m.

Trains convenables pour tous les points du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse.

Chacun des quatre trains est gréé d'un équipement très moderne. (réc.)



PERLES D'ORIENT Valeur très spéciale

Nous nous sommes procuré une quantité limitée de colliers en perles que nous sommes en mesure d'offrir au prix extraordinaire de

\$15.00

Ces colliers de perles ont 18 pouces de longueur, sont gradués, faits de perles solides de qualité et pourvus d'une agrafe de fantaisie. Le vrai cadeau pour Noël.

Nous en avons d'autres jusqu'à **\$75.00** avec agrafes en platine et en diamant.

O. ST-JEAN, ENRG.

620, rue Ste-Catherine est, MONTREAL.

FEUILLETON DU "DEVOIR"

"LES AMES FORTES"

PAR

G. SAINT-GERMAIN

13

(Suite)

—C'est le meilleur des hommes, déclara Germaine avec conviction. Si vous saviez comme nous l'aimons, mon frère Louis et moi. Ils travaillent tous deux aux usines Rollez, à Saint-Ouen. Seulement Louis n'est qu'un simple ouvrier, pas très habile encore, tandis que M. Landry est très savant. Il dirige le montage de machines très compliquées, et le reste du temps il dessine, il étudie. Louis croit qu'il finira par inventer quelque chose. M. Pierre Rollez, l'un des directeurs, est autant son ami que son patron. Et Mme Landry, sa mère, quelle personne excellente, généreuse!... Mais nous voici arrivées. — Vous allez encore admirer un bel étalage pour passer le temps, Germaine, à moins que vous ne préfériez entrer dans le magasin. Peut-être tarderai-je un peu plus

que tout à l'heure, car on va me donner d'autre travail en échange de celui que j'apporte.

—Ne vous inquiétez pas de moi, Mademoiselle Précourt. Je vous attendrai avec patience et je serai si heureuse, pas étourdie pour deux liards, je vous le promets.

—Sabine s'engouffra dans le vaste hall rempli d'une foule élégante, et Germaine s'absorba dans la contemplation de merveilleuses broderies, de fines dentelles, qu'un savant étalage mettait en valeur.

—Il commence à se faire tard, dit Sabine lorsqu'elle rejoignit sa compagne, nous prendrons le tramway.

—Mademoiselle, en voici un qui nous mettra boulevard Haussmann.

Sabine avait hâte de rentrer. Elle pensait à Servane souffrante, qui peut-être s'alarmait en son absence. A peine écoutait-elle mainte-

nant le bavardage de Germaine.

Du boulevard Haussmann, elles suivirent à pied la rue de Provence. Comme elles passaient devant un kiosque à journaux, la petite modiste s'arrêta.

—Mademoiselle Précourt, voulez-vous m'attendre une minute, j'ai des temps d'acheter mes livraisons demain. Comme ça, je ne m'en irai pas trop à la maison.

La marchande remit à sa cliente une publication grossière et illustrée. D'un coup d'oeil, Germaine, Sabine devina un des romans extrêmes et leurs instincts les plus vifs et les plus pervers.

—Oh! Germaine, que me faites-vous?

—Vous croyez que maman a le temps de s'occuper de ce que je lis. Elle a à tout autre chose à faire avec le père et de toute la maison pendant leurs, ce n'est pas travail. Et vous le supposez, ces romans-là, c'est quelquefois un peu de la morale, et cela fait rire. Mais, je m'assure bien, ce n'est pas ce qui peut empêcher de rester une fille.

—Vous n'en savez rien, Germaine, à lectures ne vous apprennent rien de bon, rien d'utile. Est-ce cela vous inspire de bonnes idées, de bons sentiments? Pas tout, et sans vous en douter, des fausses et dangereuses pé-

nielles. Elles n'ont peut-être personne pour les guider, pour les conseiller; elles ne savent pas le mal qu'elles se font. Mais vous, Germaine, vous recevez de bons avis, et vous avez, je le vois bien, un grand fonds

Magasins Ouverts Jusqu'à 10 heures ce Soir et tous les Soirs Jusqu'à Noël

A LA VILLE DES JOUETS

MIROSCOPES

Une lanterne magique qui réfléchit votre portrait, des cartes, des vues et autres images identiques sur l'écran. S'adaptant à n'importe quelle emboîture électrique

7.50, 11.50, 19.50 et 25.00

MACHINE A VAPEUR

Une imitation très habile des machines à vapeur véritables, ... **15.00 et 35.00**

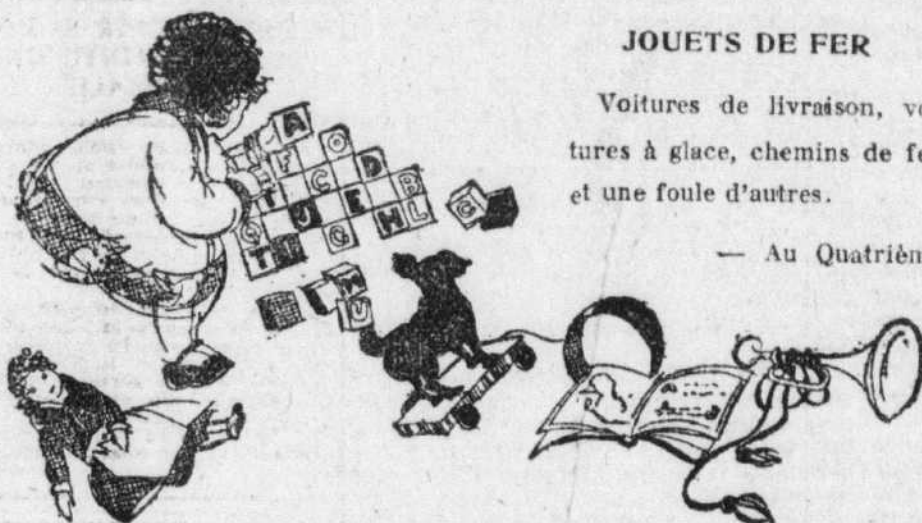
POUPEES

Mamans, garçonnets, fillettes, bébés, en celluloid, toutes les catégories, superbes robes, costumes, chapeaux.

JOUETS DE FER

Voitures de livraison, voitures à glace, chemins de fer, et une foule d'autres.

— Au Quatrième.



DONNEZ-LUI DES GANTS POUR SES JOLIES MAINS

Gantelets en véritable chevreau français, dessus brodé de soie, lanière au poignet, en tan et castor. Pointures 5 3-4 à 7 1-4 **4.75**
Gants de chevreau français, deux fermoirs, coutures piquées points Pris. En tan, brun, castor, gris, noir et blanc. Pointures 5 3-4 à 7 1-4 **3.50**



Gantelets de mocha tan, doublure ouatée, haut de fourrure blanche, coutures extérieures, points unis, poignet élastique. Pointures 6 1-2 à 7 1-2 **7.25**

Gantelets de cape brun, haut de fourrure brune également, doublure ouatée, coutures piquées, des uni, poignet élastique. Pointures 6 1-2 à 7 **6.50**

Epais gantelets de laine, tricot écossais, longues et larges manchettes blanches avec carreaux bruns sur la manchette. Pointures 6 à 7 **3.50**

Gantelets de laine grise, très épais, tricot écossais, grandes manchettes de tons opposés **2.35**

Gantelets en véritable angora, tricot écossais, pointures 6 à 7 1-2. Gris **4.50**. Brun **4.75**

— Au rez-de-chaussée.

Donnez une Montre Wal- tham Venant de Chez Goodwin



Un nouveau modèle à 25.00 est une montre de poche de 15 pierres pour hommes. Grandeur 16, découverte, boîtier en double d'or.

Montres - bracelets pour dames 23.00 à 65.00.

Montres de poche pour hommes, 15.00 à 65.00.

Un bon assortiment d'horloges de cheminée.

— Au rez-de-chaussée.

Corbeilles, en cessai- res et accessoires de couture

Corbeilles de couture avec couvercle de cuir, doublées de satin et velours. Tire-boutons, poinçon et crochet à manche d'écaille, dés, aiguilles, ciseaux, etc. **13.50 à 47.50**

Boîtes de couture en cuir ou cuvette, les unes avec accessoires **2.95 à 9.95**

Nécessaires de couture, en cuir ou cuvette, avec ciseaux, tire-boutons, etc. **2.95 à 9.95**

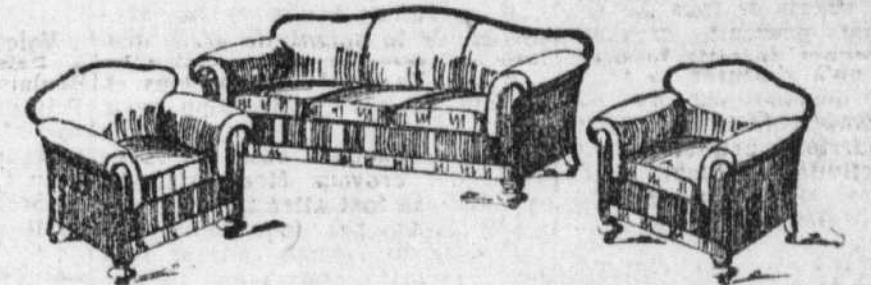
Livrets d'aiguilles, en cuir ou cuvette, renfermant les meilleurs aiguilles à chas doré . **25 à 3.50**

— Au rez-de-chaussée.

Mobiliers Chesterfield Pour Rendre le "Home" Con- fortable pour Noël

Nous avons un superbe mobilier à **169.00** Coussins à ressorts Marshall. Une valeur étonnante à ce prix.

Un mobilier forme quart de cercle est recouvert de damas bleu et or, coussins à ressorts Marshall, bras et bords à ressorts **300.00**



Mobilier de trois meubles, couverture de crin taupe **375.00**
Un autre avec sa couverture de crin et tapisserie, une nouvelle combinaison de toute beauté, est à **450.00**

MEUBLES POUR CADEAUX

Voiturettes à thé **30.00 à 48.00**
Étagères à fumeurs **1.75 à 25.00**
Porte-jardinières **2.70**
Tables à cartes plantées **4.75**
Meubles pour téléphone, chêne antique et acajou **38.00**
D'autres en chêne ciré **12.25**

— Au troisième

**Goodwin's
LIMITED**

PORC FRAIS strictement pur.

Telle est la

SAUCISSE CONTANT



Sabine raconta comment le concours de Germaine lui avait épargné une partie de l'ennui et de la fatigue qu'elle redoutait. Elle fit le récit complet des menus incidents de la route, sans oublier les gamines et la conversation de la petite modiste.

Je n'ai pas osé lui offrir l'argent pour sa peine, conclut Sabine; je crois que je l'aurais sée; mais je lui ai proposé de prêter quelques-uns de mes bijoux. Ai-je eu tort?

—Bravol Germaine, votre action est aussi prompt que courageuse.

Les deux jeunes filles franchissaient le seuil de la maison. Au pied de l'escalier, avant de se séparer de sa compagne, Sabine recommanda:

—Venez chez moi demain matin sans faute. Je vous remettrai le livre que je vous ai promis.

—Merci; au revoir, Mademoiselle. —A demain, Germaine. Je vous dois moi-même un grand merci pour le service que vous m'avez rendu ce soir.

Servane sonnait dans son fauteuil, près de la fenêtre ouverte, quand Sabine entra. Le bruit léger des pas de sa soeur réveilla la dormeuse.

—Ah! dit-elle, j'ai vraiment bien employé mon temps; ces heures de sommeil ont dissipé mon mal de tête. Mais toi, ma petite soeur, n'as-tu pas eu une peine énorme? Tu dois être lasse.

—Pas du tout, je t'assure, grâce à une assistance imprévue,

(A suivre)

Un mauvais point pour Québec — A propos de la visite de M. Vincent d'Indy — Chaliapine — La musique française — Oeuvres de M. Rodolphe Mathieu, de M. Arthur Laliberté, de M. P. Vézina — Pourquoi toujours l'italien? — Cuivres et bois à l'orchestre.

Elle renferme donc trois parties portant chacune les titres suivants en latin: Il passait en faisant le bien. Les nations frémissent. Le Christ est vainqueur. Chacune d'elles

J.-J. GAGNIER, directeur
avec le concours de
EDMUND BURKE, baryton
Billets de 25c à \$1.50, en vente chez
Archambault, Bouvier et au théâtre.
ire.

Victrola

Commandez
dès maintenant
POUR LES FETES
Votre Victrola
ET VOS
Records "La Voix de Son Maître" Victor

Notre assortiment est complet et nous vous réserverons, moyennant un léger acompte, le modèle que vous desirez recevoir pour Noël ou le Jour de l'An.

Records de 10 pcs, double face se détaillant antérieurement \$1.00 maintenant 85 sous

FOISY FRERES Inc.
210-216 est, rue STE-CATHERINE, angle Sanguinet
Tél. Est 1644

Victrola 4 \$40.00
Victrola 6 \$60.00
Victrola 9, \$120.00
Victrola 13 \$220.00
Victrola 80, \$155.00

NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

Le centenaire de Garcia Moreno

Par M. Victor Bucaille.

Au lendemain de l'assassinat de Garcia Moreno, tombé sous les coups des ennemis de sa politique et de sa foi, Louis Veillot, dans l'Univers, écrivait un bel article: "Saluons cette noble figure, elle est digne de l'histoire. Il osa tenter ce que l'époque estimait impossible et y parvint. Il fut, dans le gouvernement du peuple, un homme de Jésus-Christ."

"Voilà le trait marqué et suprême qui le met hors de pair: homme de Jésus-Christ dans la vie publique, homme de Dieu. Une petite république du Sud nous a montré cette merveille: un homme assez noble, assez fort, assez intelligent pour persévérer dans le dessein d'être, comme on dit, "homme de son temps", d'en accepter les moeurs, d'en connaître et d'en suivre les usages et les lois, et cependant de ne pas cesser, d'être un homme de l'Evangile, exact et fidèle, c'est-à-dire exact et fidèle serviteur de Dieu: bien plus, de faire de son peuple, pareil, lorsqu'il en prit la conduite, à tous les peuples de la terre, un peuple exact et fidèle dans le service de Dieu."

"Il suivait un droit et rude chemin qui allait à la mort du temps et à la vie éternelle; il répétait en propos accoutumés: "Dieu ne meurt pas." Cette page était à relire avant qu'à l'occasion du centenaire de sa naissance, nous rappelions les faits principaux de la vie, les élans de la foi, de celui qui durant dix ans fut le président de la république de l'Equateur."

Né à Guayaquil, le 24 décembre 1821, Garcia Moreno fit ses études à l'Université de Quito. Il s'y montra un étudiant docile, respectueux de la discipline, acharné au travail. Après une crise religieuse où il avait cru voir naître en lui une vocation ecclésiastique, il prit la toge de l'avocat. Mais son esprit curieux de toutes sciences, l'orientait vers la chimie, vers les sciences naturelles, et il délaisait souvent le droit pour les distractions scientifiques. Il n'avait que vingt-quatre ans quand les affaires publiques absorbèrent son attention l'attirèrent, et, despotisme comme toujours, l'enchaînèrent.

Le Fouet, le Vengeur, le Diable, telles sont les feuilles volantes qui, une année ou l'autre, fustigent les gouvernants indignes, ruinent le crédit des ministres corrompus, défendent dans l'Equateur les principes éternels du droit et de la justice. Il paya de l'exil sa franchise, mais le peuple équatorien devait bientôt récompenser son courage et l'envoyer siéger au Sénat malgré l'opposition d'Urbina. C'est alors qu'il vint à Paris. Il y avait passé entre 1849 et 1852, il y séjourna de 1854 à 1856. Paris devait achever sa formation religieuse. Catholique, Garcia Moreno était de tradition, la pensée, d'intelligence; quand il avait pris une première fois la défense des Jésuites, il avait dit: "Je suis catholique, je suis fier de l'être, j'aurais pu ne pas le compter au nombre des chrétiens fervents." Loqué de la Vieille-Comédie, assidu aux leçons du naturaliste Boussinault, préoccupé d'étudier nos moeurs politiques et notre régime scolaire, Garcia Moreno avait souvent avec ses camarades du Quartier Latin d'après et longues discussions sur les questions religieuses, jusqu'au jour où un de ses interlocuteurs, lassé des arguments sans réplique que lui répétait Garcia Moreno, lui dit enfin: "Mais si le christianisme est si beau, pourquoi en négligez-vous la pratique? M'est-il permis de vous demander quand pour la dernière fois vous vous êtes confessés?" Garcia Moreno se tut. Il avait compris: "C'est une leçon dont je profiterai." Et dès le lendemain, il s'agenouillait au confessionnal de Saint-Sulpice qui de ce jour acquiesçait un paroissien fidèle, que devaient seulement distraire les exercices religieux de la Chapelle des Lazaristes.

A Paris, une autre révélation devait lui venir. L'histoire de l'Eglise, de l'abbé Rohrbacher allait en être l'occasion. Jeune élève de l'Université de Quito, Garcia Moreno avait été amené à accorder aux droits de l'Etat une importance plus grande qu'il ne convenait, et à admettre facilement une certaine ingérence de ces droits sur les droits de l'Eglise. Avocat, à peine revêtu de la toge on l'avait vu plaider pour un prêtre qu'avait interdit son évêque, et demander contre cet évêque l'appel comme d'abus. Il professait en Equateur une doctrine que nous avons connue en France au temps du pouvoir monarchique et qui avait nom le gallicanisme. Quand Garcia Moreno vint en France au milieu du dix-neuvième siècle, le gallicanisme était frappé de mort. Aucun catholique qui comptait ne se rencontrait plus pour professer cette doctrine. Si Garcia Moreno avait encore des doutes, la lecture de l'histoire universelle de l'Eglise Catholique de l'abbé Rohrbacher les avait dissipés sans tarder.

Ainsi Paris avait achevé la formation religieuse et intellectuelle du jeune Equatorien. Il pouvait rentrer dans sa patrie. Il était prêt dorénavant aux grandes tâches où Dieu l'appellerait.

Un nouveau président venait de déchirer le décret qui avait condamné Garcia Moreno à l'exil. Lui, sénateur de Quito, celui-ci ne tarda pas à grouper autour de lui tous les conservateurs et tous les libéraux patriotes. Contre les dictateurs, Urbina, Robez, Franco, il se dressa loyalement.

"D'autre part, nous ne pouvons admettre que ce premier centenaire de la naissance providentielle de Garcia Moreno reste vain et inefficace, et ne produise pas un renouveau de catholicisme chez nous. Il faut qu'il apporte avec lui, avec

et franc. Car à la guerre civile allait se joindre la guerre étrangère: le Pérou attaqua l'Equateur; allié à Florès, son ancien ennemi, Garcia Moreno sauva l'indépendance nationale de son pays. Quelques mois après il était élu, par acclamation, président de la République.

C'est alors que commença la grande oeuvre de restauration. Administration, finances, armée, université, tout fut réformé. Sous la main ferme du nouveau président, l'Equateur reprit sa route de prospérité et de paix. Mais l'oeuvre la plus importante devait être l'établissement d'un nouveau Concordat avec le Saint-Siège. Dans un message au Congrès, Garcia Moreno devait développer ses vues: "Pour que l'influence religieuse s'exerce avec tous ses avantages dans la vie sociale, il faut que l'Eglise marche à côté du pouvoir civil dans de véritables conditions d'indépendance. Au lieu de l'absorber ou de la contraindre, l'Etat doit se borner à la protéger d'une manière efficace et conforme à la justice. Donc plus d'ingérence du pouvoir civil dans la nomination des prélats séculiers ou réguliers, et vous cesserez de voir des prêtres indignes éclipser de vrais apôtres du Christ, au grand préjudice de la religion et de la société; plus d'appels des tribunaux ecclésiastiques aux juges séculiers et alors disparaîtra le spectacle immoral de criminels assurés de l'impunité. Ensuite organisations des collèges, des missions pour que l'influence sociale du clergé réponde enfin au but de son institution."

Quelques années d'ailleurs vont passer encore avant que Garcia Moreno ne jouisse dans la République de l'Equateur de toute l'autorité que son talent, sa prudence, sa force et son esprit de justice devaient lui assurer. Je ne puis entrer dans le détail de toutes les luttes parlementaires, de tous les désordres civils qui affligent à cette date la patrie du grand chrétien. Mais voici qu'en 1869, la loi populaire remet entre les mains de Garcia Moreno la présidence de la République. Alors tous les rouages de l'Etat, constitution, grandes administrations, lois vont être pénétrés de l'esprit chrétien. En tête de la constitution, Garcia Moreno fait inscrire ces deux articles: Au nom de Dieu un et trine, auteur, conservateur et législateur de l'univers, la Convention nationale a décrété la présente constitution... La religion catholique, apostolique et romaine, religion de l'Etat à l'exclusion de toute autre, est maintenue en possession inaliénable des droits et prérogatives dont les lois de Dieu et les prescriptions canoniques l'ont investie, avec obligation pour les pouvoirs publics de la protéger et de la faire respecter. Et de ces deux articles sortait avec une rigoureuse logique toute une constitution chrétienne.

L'activité de Garcia Moreno ne s'arrêta pas là. Il demanda à Pie IX de réformer le clergé, de remettre de l'ordre dans les congrégations dont trop de membres se laissaient aller à de coupables relâchements. Il multiplia les missions, il ouvrit des écoles chrétiennes. Et tandis qu'il poursuivait cette oeuvre morale il rétablissait les finances de son pays, le dota de canaux, de routes, éveillant partout l'activité, par l'ordre et la paix rendant au travail sa fonction sociale.

Mais une telle foi, une telle existence acharnée contre les adversaires de la religion et de la patrie lui suscitaient des ennemis. Plusieurs fois on tenta de l'assassiner, on conspira contre lui. Entre des ennemis décidés à tout et un homme qui ne voulait ni se cacher ni se défendre, qui ne voulait pas prendre les moindres précautions, la lutte n'était pas égale. Les assassins devaient triompher. Garcia Moreno tomba le 10 août 1875 alors que réélus président pour la troisième fois, il allait lire au Congrès son message de bienvenue.

Nous résumons l'action de Garcia Moreno, en dégageant les grandes lignes, est pour nous la meilleure façon de nous associer aux fêtes que prépare l'Equateur catholique. Les grands chrétiens sont de tous les pays et de tous les temps, car si leur action passe, si leur intelligence et leur volonté sont plus spécialement dirigées vers les problèmes qui agitent leur nation et préoccupent leurs contemporains, leurs vertus, leur foi, leur vie spirituelle laissent des leçons dont tout chrétien doit profiter.

Celles que Garcia Moreno nous offre, écoutons l'archevêque de Quito, Mgr Polit, les dégager avec l'éloquence:

"...Si notre Mère l'Eglise a recouvré ici sa liberté d'action, sa splendeur et sa fécondité, c'est à lui que vous le devez; si vos enfants peuvent être élevés dans des écoles vraiment chrétiennes où ils apprennent à aimer Dieu et le prochain et en faisant le bien sur la terre, s'acheminant vers le ciel, c'est à lui que vous le devez; à lui toutes les gloires de votre passé religieux, à lui aussi ce qu'il en subsiste et les espoirs de l'avenir; à lui la glorieuse primatie, comme dit le Pape, "d'avoir fait de l'Equateur la première nation consacrée officiellement au Sacré Cœur de Jésus."

"D'autre part, nous ne pouvons admettre que ce premier centenaire de la naissance providentielle de Garcia Moreno reste vain et inefficace, et ne produise pas un renouveau de catholicisme chez nous. Il faut qu'il apporte avec lui, avec

LE LION EL LE RAT

Il faut autant qu'on peut obliger tout le monde:
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
De cette vérité deux fables feront foi,
Tant la chose en preuves abonde.

Entre les pattes d'un lion
Un rat sorti de terre assez à l'étourdie.
Le roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.
Ce bienfait ne fut pas perdu.
Quelqu'un aurait-il jamais cru
Qu'un lion d'un rat eût affaire?
Cependant il advint qu'au sortir des forêts
Ce lion fut pris dans des rets
Dont ses rugissements ne le purent défaire.
Sire rat accourut, et fit tant par ses dents
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.

Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage.

La FONTAINE.

tout, l'union fondamentale et cordiale de tous les catholiques; groupés autour de la majestueuse figure du Champion de la Foi, ce sera comme s'ils étaient unis pour la défense et la propagation de la Foi. Je vous exhorte donc à cette union, catholiques de l'Equateur, et par elle à être prompts à suivre filialement et docilement les directions du Pontife Romain et de l'Episcopat équatorien, à cesser ou à faire trêve, au moins, à vos disputes et à vos polémiques domestiques. Apaisons-nous, cherchons à fêter dignement ce centenaire, qui doit vous être cher: étreignez vos mains fraternelles; unis en lui, vous serez bientôt avec plus de facilité sur le point de maintenir l'oeuvre de votre illustre Président qui vous enseigne avant tout et par-dessus tout, à chercher le règne de Dieu."

Par la voix de son chef, l'Eglise s'associe à ces hommages. Comme Pie IX, comme Léon XIII, Benoît XV loue la fidélité d'un Garcia Moreno, son amour de la religion, l'exemple de ses vertus chrétiennes.

"Fils très dévoué de l'Eglise catholique, il fut l'intrépide défenseur de ses droits sacrés, attirant ainsi sur sa tête la colère des sectes. Père aimant son peuple, se préoccupant avec soin d'augmenter son bien-être matériel, moral et religieux, il mérita de cette manière la reconnaissance de la patrie et l'admiration de tous ceux qui désirent et cherchent le vrai bien-être du pays qui leur a donné naissance."

"Le sceau de de si nobles actions devait être le sacrifice de sa vie elle-même. Le sang versé par la main d'un sicario impie, avec le cri qui s'échappa de son coeur blessé, constitue le plus beau testament que puisse laisser celui qui consacre sa vie entière à la cause de Dieu et au bien du prochain."

"Dieu de meurt pas!" tel fut le dernier cri de Garcia Moreno tombant sous le poignard de ses assassins. C'est le grand mot de ralliement qu'il nous laisse et que les chrétiens du passé jettent avec lui aux siècles qui vont faire l'avenir. Victor BUCAILLE.

(Revue des Jeunes)

Le droit à la joie

LE DROIT A LA JOIE PAR M. CARTON DE WIART.

M. Carton de Wiart, l'ancien premier ministre de Belgique, a donné à la Revue générale du 15 octobre cet extrait d'un livre qu'il publie prochainement:

Plus que jamais, au sortir du cataclysme qui l'a si profondément bouleversé, le monde d'aujourd'hui est affamé de joie. Le besoin de joie se devine dans tous les regards comme dans toutes les paroles. Enfants aux joues fraîches, jeunes gens que la vie appelle, hommes ou femmes soucieux ou désenchantés, tous aspirent à la joie. Et ce besoin éternel, plus intense qu'ailleurs, dans les pays où le contre-coup de la guerre prolonge les pires alarmes. Il se traduit par une violente fringale de plaisirs et par cette "vague d'immoralité" dont s'inquiètent les éducateurs et les penseurs.

En vain, pour enrayer cette ruée universelle, les moralistes font appel aux convenances. Ils évoquent le respect qui est dû aux tombes et aux ruines. Ils préchent de leur mieux l'austérité et l'économie. Mais pour un nul succès.

Pourquoi? C'est qu'ils ont très mal posé la question. L'homme ne peut pas vivre longtemps sans joie. Il la réclame comme la plante exige le soleil. Pour lui, la joie est un besoin inné. Elle est aussi le bienfait par excellence. Dans tout notre être, elle joue le rôle de l'ozone dans la nature. Au physique, elle rend notre respiration plus libre et fait mieux circuler notre sang. Au moral, elle aide le travail et l'étude. Elle double nos capacités et nos énergies, donne de l'élan à notre volonté et à nos actes, réprime nos mauvais penchants et stimule nos bonnes inclinations. Elle favorise les relations sociales et resserre les liens de l'amitié. Tandis que le pessimisme et le spleen n'édifient rien, la bonne humeur est essentiellement entreprenante et constructive.

C'est l'erreur de maintes philosophies, depuis le rigorisme de Port-Royal jusqu'aux désespérants sophismes de Schopenhauer ou de Nietzsche, de concevoir la vie humaine en dehors de la joie, comme si celle-ci n'était pas utile et même nécessaire à la vie sociale et indivi-

duelle. Dans son Traité de la joie de l'âme, où il réfute le jansénisme, Ambroise de Lombres, après avoir rappelé que la joie a précédé la douleur dans la naissance des êtres et des mondes et qu'elle surviva quelque jour à la souffrance, écrivait ces lignes qui définissent parfaitement son rôle dans l'ordonnance des choses naturelles et surnaturelles:

"Si tu as la joie au coeur, ton esprit sera plus lucide, ta pensée plus claire, ton imagination plus vive, ton âme plus sereine, ta disposition morale plus élevée, ton commerce plus aimable, ta santé plus solide, ta pitié plus tendre, ta vertu plus prête au sacrifice."

"Même pour le succès de tes affaires temporelles, ajoute-t-il, la joie n'est pas inutile. Grâce à elle, on supporte plus facilement la fatigue et on démonte mieux les difficultés. Les fils les plus embrouillés se dénouent, et on découvre sans peine le vrai moyen d'atteindre le but. Un homme triste et anxieux ne sera jamais propre aux affaires; tout le monde le fuit, tout lui semble suspect, la moindre difficulté le décourage; ou bien il renonce à l'entreprise commencée, ou bien son travail porte l'empreinte des sombres pensées qui l'obsèdent, du découragement qui le domine."

Il faut donc affirmer le droit à la joie, mais non pas seulement le droit à "des joies" passagères et intermittentes, savourées par à-coup et par accident. La joie doit se mêler à notre existence, et devenir pour chacun de nous la bonne compagne de chaque jour, de chaque heure. Et c'est peut-être dans cette distinction, que la masse de l'humanité ne fait pas et devrait faire, que réside un des secrets du malaise qui l'opprime aujourd'hui."

Pourquoi le besoin de joie que nous portons en nous, pourquoi ce droit à la joie qui n'est qu'une forme du droit à la vie, ne trouvent-ils pas à se satisfaire par la multiplication des organisations et des occasions de plaisir dont l'après-guerre nous offre partout le spectacle? Pourquoi? Parce que cette satisfaction, lorsqu'elle n'est pas toute factice, est en tout cas momentanée. Elle nous arrache pour quelques heures ou quelques minutes à nos peines ou à nos ennuis, mais ce n'est qu'un feu de paille, après lequel la vie redevient plus noire. Souvent même, ces prétendues joies sont mélangées de tant de convention, de mensonge, de snobisme et de vanité, elles font payer si cher à nos santés ou à nos fortunes les pauvres paradis artificiels qu'elles justifient tout à fait la réflexion désabusée de lord Palmerston: "La vie serait supportable sans ses plaisirs."

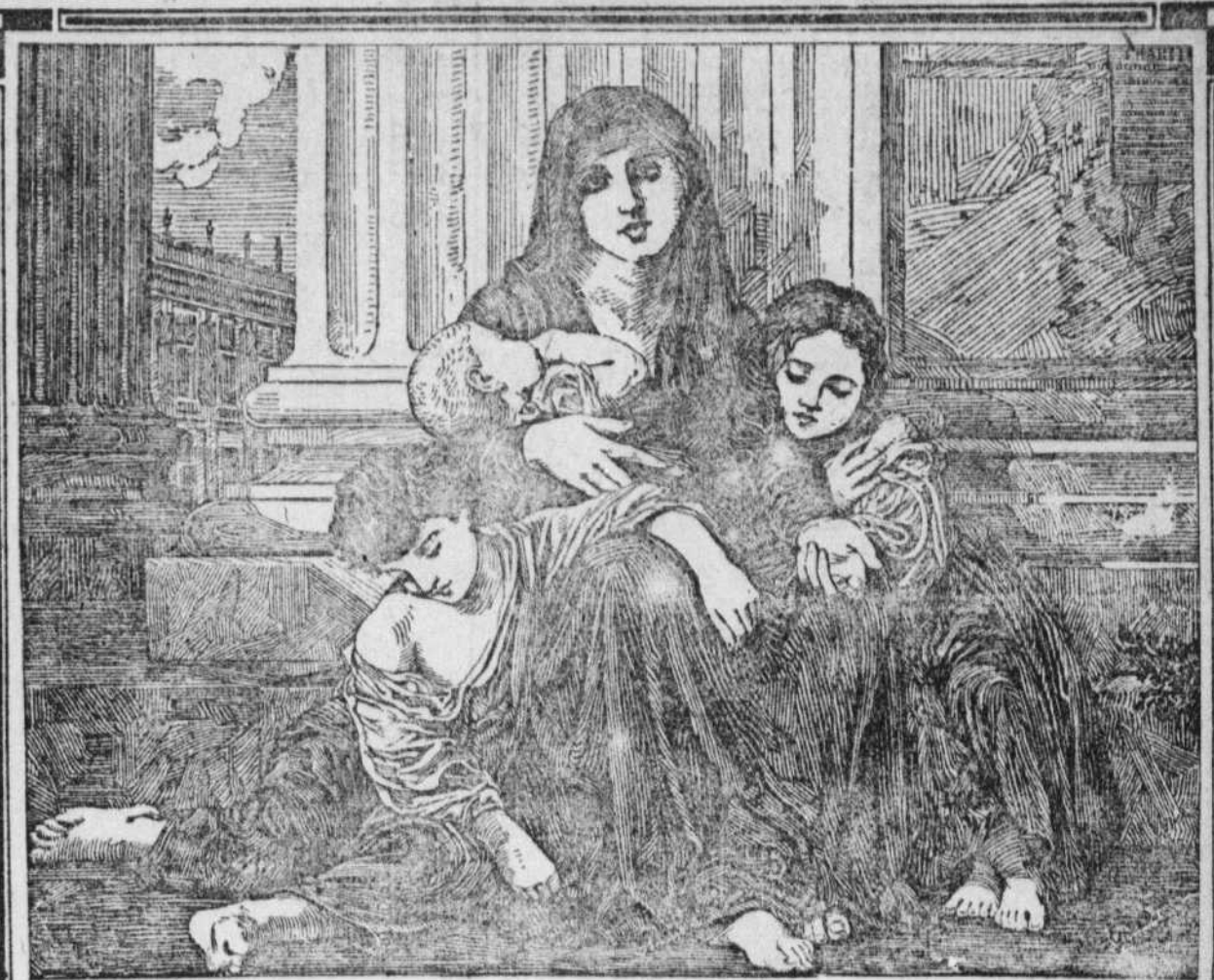
En suivant moutonnement les entrepreneurs de joies publiques, nous cherchons notre joie trop loin ou trop bas. "Plus est en vous" conseille la devise un peu mystérieuse qui se répète à Bruges au mur du vieil hôtel Gruuthuse. Méditons le sens de cette devise et cherchons davantage la joie en nous-même.

En nous-mêmes! objecteront d'aucuns. Mais si notre vie est ensoleillée ou chagrine, comment établirons-nous en elle les conditions de la joie? Comment? En étant joyeux... De même qu'en aimant, on finit par susciter l'amour et qu'on entraîne pour ainsi dire celui qu'on aime à la réciprocité, de même, à force de désirer et de vouloir la joie, on finit par la conquérir.

En ce domaine comme en beaucoup d'autres, le pouvoir de notre volonté est plus grand que nous ne le croyons. Ne constatons-nous pas souvent que la bonne humeur d'un autre peut suffire à modifier nos dispositions mélancoliques? N'est-ce pas des êtres privilégiés dont la joie rayonne à ce point qu'elle en devient communicative et contagieuse, et qu'un de leurs propos, un de leurs regards suffisent à dissiper l'ombre de nos coeurs? Pourquoi notre propre volonté ne ferait-elle pas ce que peut obtenir la volonté d'autrui?

Qui nous empêche, chaque matin, d'invoquer notre âme à la joie et de lui tenir le langage que nous tenons nous-mêmes à ceux que nous voulons consoler et encourager? Tout bien pesé, la vie n'est-elle pas aussi riche en arguments de joie qu'en motifs de douleurs? Le tout est d'accueillir ceux-là plus volontiers que ceux-ci. Il est d'une telle bonne hygiène morale de commencer sa journée en fredonnant un air joyeux, ainsi que le conseillait le prince de Ligne, et la vieille liturgie le savait bien quand elle inscrivait aux matines d'exquises et fraîches cantilènes comme celles d'Adam de Saint-Victor.

Nous cherchons notre joie trop



Le petit pauvre ignore la raison de sa misère;
Il a faim, il souffre, il pleure.

A l'occasion de la NOËL,

donnons généreusement pour le soulagement des enfants pauvres.

L'homme pauvre l'est souvent par sa faute.

RICHE! le travailleur veut l'imiter et il l'observe.

Donne lui toujours l'exemple du travail, de la sobriété et de L'ÉCONOMIE

Plus heureux toi-même, tu seras la raison du BONHEUR dans bien d'autres foyers.

La Banque d'Épargne

de la Cité et du District de Montréal.

LA GRANDE BANQUE DES TRAVAILLEURS.

A. P. LÉSPÉRANCE

Bureau Principal et ses succursales à Montréal.

Gérant-général.

GRANGER

Le magasin par excellence des Belles Etrences

Cartes du Jour de l'An, Calendriers, Albums, Parfums, Articles de fantaisie, Cuir, Boîtes de Papier à lettre, Plumes-fontaine, Crayons or, Garnitures de bureau, Encriers, etc., en cuivre doré. Livres et Articles religieux. Livres et Albums Illustrés (édition de luxe) Jeux, Jouets, Décorations.

GRANGER FRÈRES

Libraires, Papeteries, Importateurs

49 Notre-Dame-Ouest, Montréal

Tiers-Ordre

Franciscains

FRATERNITE STE-ELISABETH

Rue Dorchester-ouest, no 964, réunion des soeurs novices, dimanche, 18 décembre à 2 hrs p.m. Les membres sont priées de s'y rendre sans autre convocation.

FRATERNITE ST-LOUIS

Rue Lagachetière-est, no 777, réunion des soeurs, dimanche, le 18 décembre, à 2 hrs p.m. Immédiatement après cette assemblée, réunion du directoire.

FRATERNITE NOTRE DAME DES ANGES.

Rue Lagachetière-ouest, no 130, réunion des soeurs professes, dimanche, le 18 décembre à 2 hrs p.m.

Chaliapine

C'est ce soir que Chaliapine chante au théâtre Saint-Denis. Il a eu un

Etrences de Bon Goût

Aimez-vous quelque chose qu'on ne trouve pas ailleurs, et à prix raisonnable?

Dentelles et Broderies à la main.

Pochettes, Parures, Nappeons, Centres, Dessus de buffet, Coussin?

Allez directement chez

RAOUL VENNAT

642, St-Denis. Tél Est 2065

succès fulgurant, à New-York, ces jours derniers. Les billets se sont vendus jusqu'à \$70. Des milliers de personnes sont restées à la porte du théâtre, sans fauteuil. Il reste de bons billets, au Saint-Denis pour ce soir.

Missel Quotidien et Vespéral

Un paroissien liturgique de 2000 pages

Le plus complet, le plus artistique et relativement le moins cher

MEMORANDA

- ❑ NE REMETTEZ PAS A DEMAIN
- ❑ CETTE ANNONCE NE PARAITRA QU'UNE FOIS.
- ❑ UTILISEZ TOUT DE SUITE LE BULLETIN DE SOUSCRIPTION CI-JOINT.

Agrandissements des gravures du Missel quotidien



SAINT FRANÇOIS D'ASSISE — 4 OCTOBRE



L'ANNONCIATION — 25 MARS



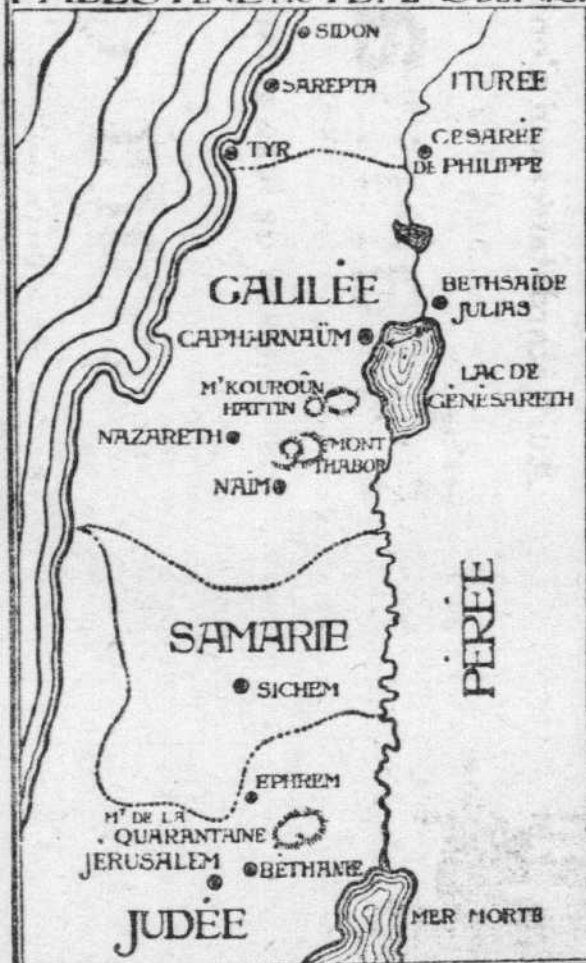
SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE — 15 MAI

IL CONTIENT

1. — LE TEXTE INTEGRAL AVEC TRADUCTION par Dom Gaspar Lefebvre, prieur de l'abbaye bénédictine de S.-André (Lophem-Bruges, Belgique), de toutes les messes du calendrier de l'Eglise universelle et des Vêpres des dimanches et des jours de Fêtes.
2. — L'EXPLICATION, par le même, des huit Temps liturgiques, de chaque Dimanche, de toutes es fêtes du Christ, de la Ste-Vierge et des Saints de chaque jour de l'année ainsi que des Sacrements, etc., etc.
3. — Deux cents ILLUSTRATIONS de M. René de Cramer.
4. — Des hymnes, séquences et de nombreux motets du S-Sacrement mis en NOTATION MODERNE par M. l'abbé Vandewalle aumônier à Roubaix (France.)
5. — Les REFERENCES des Ecritures Saintes ou de la Tradition, ce qui permet de recourir aux sources ou les textes ont été puisés.
6. — La mention des Stations de Rome avec leurs indulgences.
7. — De nombreux PLANS ET CARTES et quantité de renseignements sur le SYMBOLISME et L'ICONOGRAPHIE liturgiques.
8. — Les messes des défunts, les messes votives, les sacrements de Pénitence et de Mariage.
9. — Douze messes du Kyrie en notation moderne.
10. — La Bénédiction du St-Sacrement et de nombreuses prières, etc.

Le Missel Quotidien et Vespéral est recommandé pour Instituts religieux, Petits Séminaires, Ecoles apostoliques, Collèges, Pensionnat de jeunes filles, Comités paroissiaux, Patronage, Cercles d'études de l'A. C. J. C., etc. — C'est un excellent cadeau de 1ère Communion, de Fête, de Mariage, de prise d'habit ou de profession religieuse. C'est un prix de piété très apprécié.

PALESTINE AU TEMPS DES N.S.



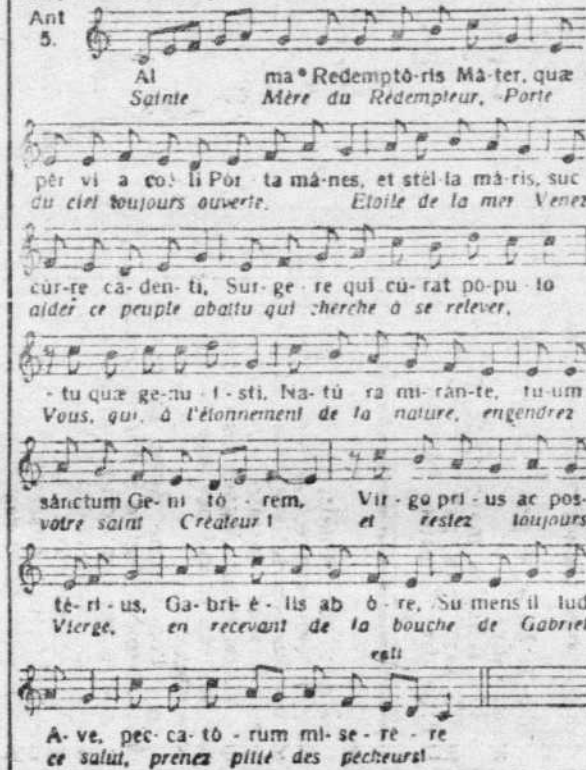
Carte des Évangiles du Temps de Carême

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE SELON LE TEMPS.

Alma Redemptoris.

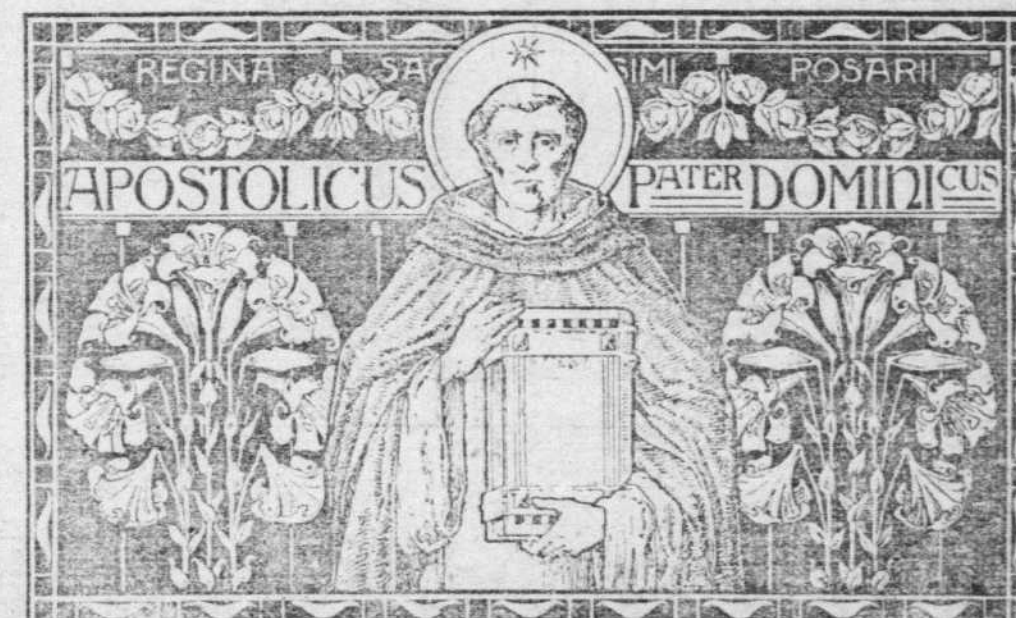
De l'Avent à la Purification.

On en attribue la composition au bienheureux Herman Contract, moine de l'abbaye de Hirschenau († 1054).



Une antienne en notation moderne

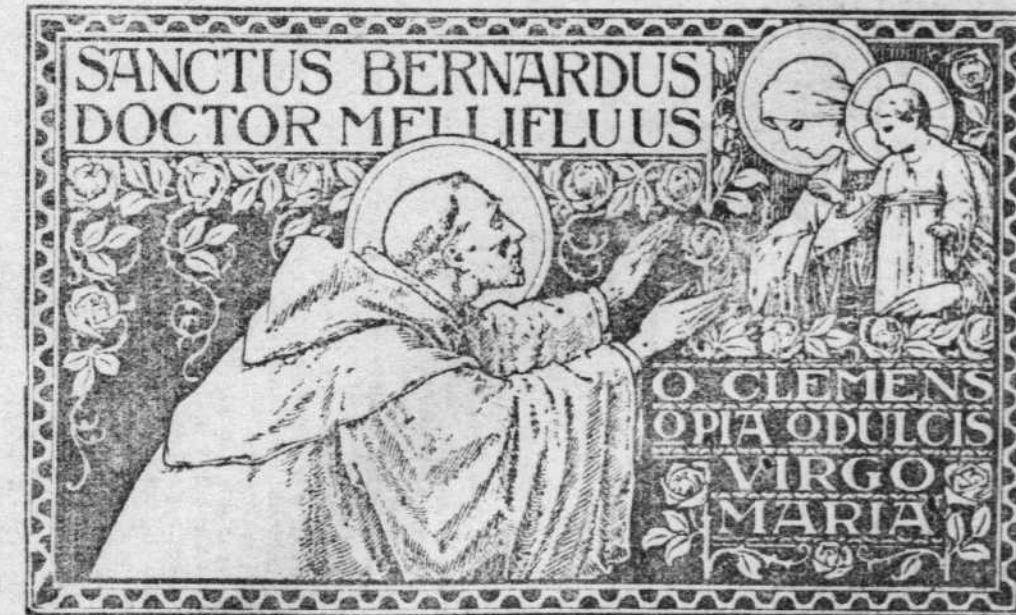
Agrandissements des gravures du Missel quotidien



SAINT DOMINIQUE — 4 AOUT



JÉSUS AU DÉSERT — 1^{er} DIMANCHE DU CARÊME



SAINT BERNARD — 20 AOUT

Missel Quotidien et Vespéral

BULLETIN DE SOUSCRIPTION
A DECOUPER ET A ENVOYER

AU SECRÉTARIAT DES ŒUVRES, 105, RUE STE-ANNE, QUEBEC

Veuillez expédier aussitôt que possible du Missel Quotidien et Vespéral, relié.

- Type A ... ex. Pégamoid grenat, tranche rouge à \$2.25 — \$.....
- Type B ... ex. Petit chagrin, tranche rouge ... à \$3.25 — \$.....
- Type C ... ex. Chagrin souple, tranche dorée à \$3.50 — \$.....
- Type D ... ex. De LUXE
Papier Chino extra, chagrin 1er choix, couture sur nerfs, crêpage et monogramme dorés, 4 signets, tranche or sur rouge, très fortement croulée à \$5.25 — \$.....

Total \$.....

A l'adresse suivante : nom du destinataire

..... rue et numéro endroit

..... comté province

N. B. — Ces conditions s'entendent moyennant paiement à l'avance des commandes de détail, afin d'épargner les frais de recouvrement.
..... signature
..... date

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CERCLE LEON XIII

M. G. Tremblay a été le conférencier, à la séance de cercle Léon XIII, tenue jeudi soir, M. Tremblay, a traité du contrat collectif de travail vers lequel doivent tendre les organisations ouvrières bien constituées. Le contrat collectif diffère du contrat individuel par le fait qu'il se conclut entre deux collectivités: l'association ouvrière et l'association patronale. Le contrat collectif ne fait pas de bien longtemps. La Révolution française en balayant les corporations ouvrières laissa champ libre à l'individualisme patronal et ouvrier; ce fut l'âge d'or du contrat individuel et aussi l'âge d'or des pires exactions. Dans la première moitié du 19^{ème} siècle apparaît le contrat collectif. L'Angleterre, l'Allemagne, la France, les États-Unis, où les ouvriers s'organisent puissamment voient le triomphe du contrat collectif s'affirmer partout. Aujourd'hui il régit dans la plupart des cas les relations entre le capital et le travail. Les avantages principaux du contrat collectif sont les suivants: il diminue l'autocratie patronale; le patron n'est plus seul à dicter les conditions de travail. Le patron ne peut plus dire: "Le salaire est tant, les heures de travail sont tant et si vous n'êtes pas content, allez ailleurs..." Il doit discuter sur une base d'égalité avec les représentants de la classe de métier qu'il emploie. Un deuxième avantage c'est que le contrat collectif diminue la concurrence entre patrons. Les patrons payant tous un même prix pour la main d'œuvre (ceci ne veut pas dire que le salaire doit être uniforme; il y a des degrés dans la compétence qui méritent d'être reconnus) ne peuvent se faire concurrence que par la bonne administration des affaires, que par la compétence des ouvriers que par l'habileté dans l'achat des matériaux. Le troisième avantage du contrat collectif est qu'il empêche la concurrence entre ouvriers. Les ouvriers qui ne sont pas liés par une échelle de salaire déterminée se font concurrence; les patrons bénéficient de cette concurrence. Bien n'est plus pitoyable de nos jours que la mise à l'encre du travail. Cette encre ne va pas à la hausse: elle court à la baisse. Pour avoir du pain, on comprime le salaire jusqu'à un chiffre dérisoire. Le contrat collectif ferait disparaître cet état de chose. La même somme de travail resterait à faire. La seule différence, c'est que l'ouvrier par esprit de solidarité n'aurait pas comme on dit communément "couper le cou à son confrère" en s'offrant pour un salaire moindre. Le contrat collectif ne veut pas dire que le salaire sera

porté à un chiffre nuisible au consommateur: le salaire de l'ouvrier restera toujours proportionné aux besoins d'une vie de famille honnête, mais la vie de famille honnête ne peut se concevoir avec un salaire de 25 sous de l'heure, comme il s'en paie à l'heure actuelle. M. Tremblay montre la nécessité d'une puissante organisation pour le triomphe du contrat collectif et souhaite la venue du jour où les ouvriers catholiques comprenant leur intérêt se grouperont en grande majorité dans des syndicats catholiques. Ces syndicats ne cherchent alors qu'à s'entendre avec les syndicats d'ouvriers non-catholiques pour la réglementation des conditions de travail. Ce sera la marche dans l'harmonie.

La prochaine séance du cercle sera consacrée à la discussion sur le sujet traité. M. J.-B. Beaudoin, a été nommé délégué au conseil central.

SYNDICAT DES CARROSSIERS

Demain, dimanche, à 2 heures 30 p.m., assemblée du syndicat catholique et national des carrossiers. On procédera à l'élection des officiers, qui a dû être omise, à la dernière séance qui tombait le soir des élections fédérales. Il y aura remise des constitutions nouvellement imprimées. Des questions de grande importance pour le métier demeurent à l'ordre du jour. Que tous les membres soient présents.

AVIS AUX PLOMBIERS

Les plombiers et poseurs d'appareils de chauffage sont convoqués à une grande assemblée de propagande, qui aura lieu, lundi soir, à la salle des Syndicats catholiques, 3^{ème} est, rue Craig (3^{ème} étage); la séance s'ouvrira à 8 heures 30. Des communications très intéressantes du service de santé relativement à l'application des règlements 318 et 720, seront lues. Des discours intéressants sur la nécessité de l'organisation et sur les avantages du syndicat catholique et national des plombiers seront prononcés. Qu'on vienne en foule. Entrée libre.

SYNDICAT DES PRESSIERS

Lundi soir, Secrétariat des syndicats catholiques, 3^{ème} est, rue Craig, réunion du syndicat catholique des pressiers et assistants pressiers. Rapport des comités de propagande et du contrat de travail. Les pressiers qui veulent se renseigner sur le syndicat sont invités. L'assemblée commencera, à 8 heures 30.

On fête M. Dugal

LE GERANT DE LA MAISON DUPUIS EST FÊTÉ PAR SES PATRONS ET SES CAMARADES.

Le mardi soir, 13 décembre courant, M. Dugal, gerant des grands magasins à rayons Dupuis et frères, a été l'objet d'une très belle fête organisée, à l'occasion de son anniversaire, par MM. J.-N. Dupuis, président, Eugène Dupuis, vice-président et Armand Dupuis, secrétaire. La fête a eu lieu à la résidence même de M. Dugal et la plupart

des chefs de rayons des magasins Dupuis et frères y assistaient.

Un magnifique marbre de Carrare, *Le Travail*, a été présenté à M. Dugal ainsi qu'une bonbonnière à Mme Dugal. Quelques discours ont été prononcés, entre autres par MM. Dupuis et M. Dugal, après quoi, vers les 11 heures 30, tous les convives se séparèrent emportant chacun un bon souvenir de cette fête d'un caractère intime.

"The Transgressor" au St-Denis

A partir de dimanche prochain, la direction du St-Denis, a loué son théâtre à l'Association de l'Art catholique pour lui permettre de présenter sous les auspices des églises Saint-Stanislas-de-Kotska et Saint-Pierre Claver, la fameuse production: *The Transgressor*.

The Transgressor est mieux qu'une histoire, c'est un thème au sujet de la religion. C'est la lutte entre le bien et le mal, entre la richesse et la pauvreté.

La Foi, présentée sous une autre forme et d'une manière plus concise.

L'histoire est prenante, en dehors des principes philosophiques, une belle histoire d'amour se dégage et l'on suit avec anxiété le roman des deux héros jusqu'à la réalisation de leur bonheur.

Les titres sont dans les deux langues.

Le film sera joué à partir de dimanche 18 décembre au St-Denis. Communiqué.

Les écoles ménagères provinciales

Cuisine pratique: mercredi 10 à 12 a.m. et 7.30 à 9.30 p.m.

Cuisine démonstration: mardi, 2.30 p.m. 50 sous la leçon. Menu pour mardi, 20 décembre 1921, leçon spéciale sur la décoration des gâteaux.

Crème moka: au beurre, au chocolat, au café, au caramel; crème moka aux blancs d'œufs, glace royale, glace montagne blanche, glace à la pâte de Guimauve, garniture de la bûche de Noël.

Coupe dessin des patrons: mardi 7.30 p.m.

Coupe et couture: mercredi, 10 à 12 a.m. et 7.30 à 9.30 p.m.

Modes chapeaux: lundi 10 à 12 a.m. et 7.30 à 9.30 p.m.

Hygiène: lundi 7.30 p.m.

Pour informations s'adresser à l'école. Heures de bureau 2.30 à 4.30 p.m. et 10 à 12 a.m., excepté le samedi et jours de fêtes.

Manifestation à St-Pierre

C'est demain soir, à 7 heures, qu'aura lieu à l'église St-Pierre, angle Visitation et Dorchester-est, le grand ralliement de tempérance.

De nouveau la tempérance St-Pierre rappelle que toutes les organisations de tempérance de la ville ainsi que tous les amis de cette noble cause sont cordialement invi-

LA MAUVAISE DIGESTION

Des Milliers de Personnes en Souffrent

"FRUIT-A-TIVES" La fait Disparaître

L'estomac agit à la façon d'une baratte. Il est recouvert d'un fort revêtement musculaire et doublé d'une membrane douce et délicate qui sécrète les sucs gastriques, lesquels digèrent et dissolvent les aliments solides.

Lorsque les aliments tombent dans l'estomac, le revêtement musculaire les presse et les serre, puis à la façon d'une baratte les mélange aux sucs gastriques qui les dissolvent ou les digèrent. Mais—si les muscles extérieurs de l'estomac sont faibles—ou si le liquide dissolvant est pauvre ou insuffisant—l'aliment ne sera pas digéré normalement et vous avez de la mauvaise digestion. Le "Fruit-a-tives" est le plus puissant remède du monde pour tonifier les muscles de l'estomac et lui fournir en abondance le liquide dissolvant très fort et très pur qu'il faut pour digérer complètement tous vos repas. Le "Fruit-a-tives" fait cela parce qu'il maintient l'activité du rein, des intestins et maintient la pureté du sang, ce qui assure la pureté des sucs gastriques.

Le "Fruit-a-tives" corrigera votre digestion défectueuse ou votre dyspepsie et vous permettra de manger avec plaisir. Faites-en l'essai.

50c la boîte, 6 pour \$2.50. Boîte d'essai 25c.

Chez tous les marchands ou expédiés sans frais par la poste par Fruit-a-tives Limitée, Ottawa.

Autant que jamais, il faut prêcher la tempérance, car malgré toutes les lois restrictives, c'est un fait, que l'on peut constater chaque jour que l'alcoolisme règne en maître sur un trop grand nombre de compatriotes.

Que l'on vienne donc en foule demain soir à l'église St-Pierre pour y refaire ses convictions et puiser dans les imposantes cérémonies qui s'y dérouleront de nouvelles énergies pour conserver, acquiescer peut-être, et faire rayonner la tempérance et la sobriété.

(Communiqué)

Funérailles de dame J.-E. Pinard

Mercredi, le 14 courant, ont eu lieu, en l'église de Drummondville, les funérailles de feu Mme J.-E. Pinard, née Paquette (Léopoldine), décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 11 décembre courant, à l'âge de vingt-sept ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Geo. Melançon, curé de Drummondville, et le service chan-

té par M. l'abbé Doucet, assisté de MM. les abbés Garand et Binette, diacre et sous-diacre.

La messe harmonisée de Perrault fut rendue par la chorale de Drummondville sous la direction de M. C.-H. Lalonde.

Portaient le corps: MM. James Carpenter, Raoul Gaumont, Edmond Lemaire, Gilles Ally, Edmond Grisé et J. Parenteau. Les porteurs honoraires étaient MM. Eugène Pelletier, Edgar Larcoque, J.-A. Gendron, M.-A. Biron, J.-O. Laperrière, Ant. Montplaisir, J.-L. Marchesseault et Adélaïde Birtz. Conduisaient le deuil: M. J.-E. Pinard, mari de la défunte, son fils, Jean-Jacques et son frère, M. J.-A. Pinard. Le convoi funèbre était précédé de l'Harmonie de Drummondville; venaient ensuite les Chevaliers de Colomb, sous la présidence du grand chevalier le Dr J. Garon, les Dames de Sainte-Anne précédées de la bannière portée par MM. Conrad Lemaire et A. Gobeil.

Il y a dix ans

(du Devoir 17 décembre 1911)

L'approche des élections, par M. Omer Héroux.

M... Bleus, billet du soir par M. Nap. Tellier.

Le chemin de fer de la baie d'Hudson, par M. Jean Dumont.

A propos d'une dépêche, par M. Georges Pelletier.

Les logements ouvriers en Belgique, par O. H.

Chemin de fer National du Canada

SERVICE DE TRAINS ADDITIONNELS SUR L'EMBRANCHEMENT DE MONTFORT À L'OCCASION DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN.

Le chemin de fer National du Canada annonce qu'à l'occasion de Noël et du Jour de l'an, des trains additionnels seront mis en circulation sur l'embranchement de Montfort, vers le sud, lundi, le 26 décembre 1921 et lundi le 2 janvier 1922, partant de Huberdeau à 3 h. p.m., attendus à la Jonction de Montfort à 5 h. 45 p.m. et faisant raccourciement avec le train du Pacifique Canadien qui est attendu à Montréal, gare Viger, à 7 h. 15 p.m. Le train fera tous les arrêts intermédiaires.

Pour brochure donnant détails sur les heures des trains, s'adresser au bureau des billets de la ville, 230 rue St-Jacques, ou au plus proche agent du chemin National du Canada. (réc.)

Les anciens de l'Assomption

Les anciens élèves du collège de l'Assomption sont convoqués pour dimanche après-midi, à 3 heures, dans le sous-sol de l'église Saint-Edouard, angle des rues Saint-Denis et Beaubien (entrée rue Beaubien). La réunion est d'une impor-



Tout le monde achète du thé

à cause de sa SAVEUR.

Pourquoi, alors, ne pas s'assurer la saveur la plus délicate, le type de l'excellence sous ce rapport depuis 30 ans, et n'acheter que du SALADA? Votre épicerie en vend: 55c, 80c, 90c et \$1.00 la livre.

CAFÉ PRIMUS

La qualité insurpassable du CAFÉ PRIMUS est due aux cafés supérieurs, vieux et triés, finement concassés et grillés à point, qui le composent. Un paquetage hermétique conserve ces qualités.



LE CAFÉ PRIMUS est en vente dans toutes les bonnes épiceries. Exigez-le.

Distributeur: L. CHAPUT, FILS & CIE Limitée, Montréal.

CADEAUX DES FÊTES

Aux retardataires qui n'ont pas encore acheté leurs cadeaux... nous rappelons qu'ils trouveront à la

Pharmacie J.-H. ROBERT

des cadeaux de luxe autant qu'utiles, convenant aux personnes des deux sexes et de tous les âges

VOICI QUELQUES SUGGESTIONS:

Cigarettes—en boîte de fantaisie... .Depuis... .	\$1.25	Plumes - réservoir avec plumes convenant à toutes les écritures... .Depuis... .	2.50
Cigares—en boîte de fantaisie... .Depuis... .	1.25	Crayons Eversharp... .Depuis... .	.75
Chocolats Neilson... .Depuis... .	.35	Papier à lettres en boîte de couleur... .Depuis... .	.35
Chocolats Lowney... .Depuis... .	.35	Parfums en coffret—les meilleurs, tels que Houbigand, Coty, Arly, Pivers, Erasmic, Rigaud, Roger et Gallet, Mavis, Minty, Taylor... .Depuis... .	.50
Chocolats Page & Shaw... .Depuis... .	.65	Lumières et batteries électriques (Everready-Flash Light)... .Depuis... .	1.00
Poudre de toilette... .Depuis... .	.25	Rasoirs Gillette... .Depuis... .	5.00
Poudre de talc... .Depuis... .	.25	Rasoirs Auto-Strop... .Depuis... .	5.00
Poudre à sachet... .Depuis... .	.25	Rasoirs Durham-Duplex... .Depuis... .	1.50
Lotion et eau de toilette... .Depuis... .	.75	Rasoirs ordinaires garantis... .Depuis... .	2.50
Bouteille Thermos... .Depuis... .	2.25	Nécessaires à barbe, comprenant miroir sur pied ajustable, blaireau, bol, savon et poudre.	
Carafes Thermos... .Depuis... .	7.00		
(Avec plateau et verres)... .Depuis... .	25.00		
Boîte à lunch (pour automobilistes)... .Depuis... .	19.50		
Cameras Brownie... .Depuis... .	2.00		
Cameras Premo... .Depuis... .	4.00		
Kodaks... .Depuis... .	15.00		

Notre dernier service de toilette en ivoire français. Valeur de 50.00. Pour les fêtes... 35.00

CREME-GLACEE, MARQUE "PURITY" Afin de ne pas être déçus, donnez votre commande de bonne heure. Vendue en briquettes ou dans réceptacles de 1, 2½ et 5 gallons.

Les commandes par la poste reçoivent une attention spéciale. Rappelez-vous que toutes marchandises achetées ici sont d'une garantie absolue.

J.-H. ROBERT, Pharmacien
1185 rue St-Denis, angle Mont-Royal

COMMERCE ET FINANCE MARCHÉ DE MONTREAL

SEMAINE FINISSANT LE 17 DECEMBRE.

Prix venant aux épiciers.
Prix de gros:

(Fournis, pour la farine et les grains, par la maison Ollivier Flour Mills; pour les produits de la ferme, par la maison J.-A. Vaillancourt; pour les fruits, par Hart and Tuckwell; pour les céréales, par Quintal et Lynch; pour le poisson, par Hatton et Cie, et pour les viandes, par Noé Bourassa, limité, 45, marché Bonsecours pour les volailles par P. Poulin et Cie), pour les pommes de terre, par la Maison A. Lalonde, 160 est, rue St-Paul.)

FARINE-TYPE
Au wagon, par baril (2 sacs):
Royal Household \$7.80
Glenora \$7.30
Spécial \$7.10
Manitoba \$6.40
Forest King \$7.00
Imperial \$4.90
Son, Man., au wagon, tonne \$24.25
Farine d'avoine:
Gru, la tonne, au wagon .. \$26.25
Avoine roulée, le sac de
90 livres \$3.00
Avoine roulé, baril \$6.80

CEREALES
Une rareté de l'avoine à Winnipeg a fait hausser momentanément les prix.
Avoines de l'Ouest par 34 livres:
No 3, Canada ouest 55s.
No 2, Canada ouest 58s.
No 1, d'alimentation 58s.
No 1, d'alimentation 54s.
No 2, d'alimentation 61s.
Mais jaune, No 2 74s. 1-2
Blé à volaille par 100 livres \$3.25

FOURRAGES
Le marché du fourrage est très calme.
Foin:
Mil No 1 \$28 à \$29
Mil No 2 \$27 à \$28
Mil No 3 \$26 à \$27

OEUF
Strictement frais pondus 85s.
Oeufs choisis 55s.
Oeufs No 1 49s.
Oeufs craqués 40s

BEURRE
Pasturisé 41s.
Premier choix 41s.
De choix d'une livre 38s.
Pasturisé 42s.
Premier choix 42s.
De choix 39

FROMAGE
Fromage d'Oka, la livre 38s.
Fromage fort la livre 26s.
Fromage blanc 20s.

SAINDOUX
Saïndoux pur, en ténette 14s. 1/2
Saïndoux pur, en seau 16s. 3/4
1 livre 18s.
Fèves blanches, le minot. \$3.60
Pois jaunes \$3.90

FRUITS
Poirs de la Californie \$6.50
Raisins emperor, le baril \$7.75
Oranges de Californie.
Sunkist \$7 à \$7.75
Oranges du Mexique, la boîte \$5.00
Raisins Almeria, le baril, \$10 à \$12
Fraises nouvelles, la livre, 25 à 33s.
Pamplemousse, la bte \$6 à \$6.25
Bananes, le régime \$6.00 à \$7.00
Citrons, la caisse \$4.50 à \$5.50
Pommes, le baril \$6.00 à \$10
Pommes, la boîte \$3.50 et \$4.25
Atocas, le baril \$30.00
le demi-baril \$15.00

DATTES ET NOIX
Noix 16 à 85s

Banque d'Hochelaga

LE RAPPORT ANNUEL INDIQUE UNE STABILITE REMARQUABLE
ACTIF TOTAL \$75,956,846.

La Banque d'Hochelaga vient de rendre public son rapport financier pour l'année fiscale terminée le 30 novembre, 1921.

Le compte de "Profits et Pertes" indique des bénéfices nets de \$630,902 — soit une diminution de \$18,837 sur les chiffres de 1920, mais une augmentation de \$19,800 sur les chiffres de 1919. Les bénéfices sont répartis comme suit: — \$400,000 en dividendes aux actionnaires; \$20,000 au fonds de pension des employés; \$40,000 — taxes au gouvernement fédéral; \$70,000 — réserve sur les immeubles de la banque; le solde est alloué au compte de "Profits et pertes" qui s'élève à \$184,706. La réserve de la banque étant maintenant égale à son capital versé, la banque au lieu de verser \$100,000 à la réserve a augmenté de \$100,000 les profits non divisés.

Les chiffres du bilan indiquent les changements suivants: Le total des dépôts a diminué de \$1,125,000 comparativement aux chiffres de 1920, mais les dépôts accusent une augmentation de \$4,675,400 avec les chiffres de 1919. Le total des dépôts s'élève à \$35,150,696.
L'actif liquide, dont le total s'élève à \$13,796,458 — comprend \$6,138,615 en or, argent et billets du Dominion, \$2,600,000 — déposés aux réserves centrales d'or et \$5,057,843 représentant des billets d'autres banques et des dépôts dans d'autres banques.

L'actif immédiatement réalisable s'élève au total de \$28,852,714 auquel il y a lieu d'ajouter \$3,390,722 représentant des prêts à court terme, des avances à des corporations municipales et scolaires. Les prêts courants, dont le total s'élève à \$39,654,502 indiquent une diminution de \$849,251 sur les chiffres de 1920.

L'actif total de la banque, qui s'élève à \$34,515,873 — en 1915, se voyait plus que doublé dans le cours de six dernières années.

Le rapport financier de la Banque d'Hochelaga indique que la clientèle de cette institution a su compenser par le travail et l'épargne la baisse générale dans les valeurs.

Les actionnaires de la Banque d'Hochelaga peuvent se féliciter des résultats obtenus par la banque durant l'année écoulée, les profits nets réalisés représentant 15.77% du capital versé. Il est également opportun de remarquer que l'état financier de la Banque d'Hochelaga reflète dans une mesure importante

Dattes, la boîte 14s 1-2 à 22s

LEGUMES
Oignons rouges, le sac \$5.50
Espagnols, la caisse \$5.50
la boîte \$2.00
Le marché des oignons est à la hausse.
Patates sucrées, 50 livres \$4.00
Pommes de terre de Montreal.
le sac \$2.00
Comcombres, la douz \$3.50
Choux, la douz \$1.75
Celeri, 5 douz \$4.00
Le houx de décoration, par balot de 160 verges, se vend \$2.25

POMMES DE TERRE
Les pommes de terre blanches du Québec se vendent actuellement \$1.35 le sac de 80 livres et \$1.50 le sac de 90 livres, livrés. Pris au magasin, il y a une diminution de 5 sous le sac. On offre des pommes de terre rouge de l'île du P.-E. à \$1.50 le sac de 90 livres et des pommes de terre blanche (fancy) de la même province à \$1.75.
Il y a très peu d'autres variétés de pommes de terre sur le marché actuellement. Les arrivages sont considérables.

VOLAILES
Dindes, de 7 à 10 liv., la liv. 55s.
Poulets moyens, la livre 32s.
Poulets gros, la livre 38s.
Chapons 42s.
Poules, livrée 25 et 30s.
Oies du printemps 32s.
Canards du lac de Broome
la livre 45s.
Canetons ordinaires, la lb. 38s.
Pigeons, la paire 55s.
Pigeonneaux \$1.00
la paire 75s.
Pigeonneaux \$1.00
Jumbo, la paire \$1.00
Lièvres, la paire 45s.

LE MARCHE DU POISSON
Aiglefin frais, la lb 8s.
Aiglefin frais, la lb 8s.
Filetan frais, la lb 21s.
Prochet frais, la lb 12s.
Poisson blanc, la lb 18s.
Truite saumonée, la lb 18s.
Homards vivants, la lb 40s.
Haddock fumé 13s.
Doré frais la lb 22s.
Filets de haddock frais 15s.
Maquereau 20s.
Saumon Colombie, rouge 24s.
Saumon de la Colombie, pâle, 18s.
Saumon de la Colombie, blanc, 12s.
Saumon Gaspé 21s.
Plie 12s.
Eperlan No 1 20s.
Eperlan No 2 18s.
Crevettes 38s.
Huîtres, le gallon \$2.50
Huîtres en coquilles, le baril, \$13.00 à \$15.00.

LES VIANDES
PRIX DU DETAIL
Roshif:
Sirloin la livre 42s.
Tenderloin la livre 32s.
Epaule la livre 15s.
Steak:
Sirloin la livre 37s.
Ronde la livre 25s.
Flanc la livre 19s.
Veau:
Derrière la livre 35s.
Devant la livre 15s.
Fesse (entière) la livre, 35s.
Demi-fesse la livre 40s.
Agneau du printemps:
Devant long, quartier, lb 17s.
Devant court 15s.
Derrière quartier, la lb 30s.

LES VIANDES
PRIX DU DETAIL
Roshif:
Sirloin la livre 42s.
Tenderloin la livre 32s.
Epaule la livre 15s.
Steak:
Sirloin la livre 37s.
Ronde la livre 25s.
Flanc la livre 19s.
Veau:
Derrière la livre 35s.
Devant la livre 15s.
Fesse (entière) la livre, 35s.
Demi-fesse la livre 40s.
Agneau du printemps:
Devant long, quartier, lb 17s.
Devant court 15s.
Derrière quartier, la lb 30s.

LES VIANDES
PRIX DU DETAIL
Roshif:
Sirloin la livre 42s.
Tenderloin la livre 32s.
Epaule la livre 15s.
Steak:
Sirloin la livre 37s.
Ronde la livre 25s.
Flanc la livre 19s.
Veau:
Derrière la livre 35s.
Devant la livre 15s.
Fesse (entière) la livre, 35s.
Demi-fesse la livre 40s.
Agneau du printemps:
Devant long, quartier, lb 17s.
Devant court 15s.
Derrière quartier, la lb 30s.

LES VIANDES
PRIX DU DETAIL
Roshif:
Sirloin la livre 42s.
Tenderloin la livre 32s.
Epaule la livre 15s.
Steak:
Sirloin la livre 37s.
Ronde la livre 25s.
Flanc la livre 19s.
Veau:
Derrière la livre 35s.
Devant la livre 15s.
Fesse (entière) la livre, 35s.
Demi-fesse la livre 40s.
Agneau du printemps:
Devant long, quartier, lb 17s.
Devant court 15s.
Derrière quartier, la lb 30s.

LES VIANDES
PRIX DU DETAIL
Roshif:
Sirloin la livre 42s.
Tenderloin la livre 32s.
Epaule la livre 15s.
Steak:
Sirloin la livre 37s.
Ronde la livre 25s.
Flanc la livre 19s.
Veau:
Derrière la livre 35s.
Devant la livre 15s.
Fesse (entière) la livre, 35s.
Demi-fesse la livre 40s.
Agneau du printemps:
Devant long, quartier, lb 17s.
Devant court 15s.
Derrière quartier, la lb 30s.

LES VIANDES
PRIX DU DETAIL
Roshif:
Sirloin la livre 42s.
Tenderloin la livre 32s.
Epaule la livre 15s.
Steak:
Sirloin la livre 37s.
Ronde la livre 25s.
Flanc la livre 19s.
Veau:
Derrière la livre 35s.
Devant la livre 15s.
Fesse (entière) la livre, 35s.
Demi-fesse la livre 40s.
Agneau du printemps:
Devant long, quartier, lb 17s.
Devant court 15s.
Derrière quartier, la lb 30s.

Trait de commerciales

La stabilité qui caractérise les affaires dans la province de Québec. (Communiqué)

Les moeurs commerciales subsistent depuis quelques mois, dans notre pays, une évidente évolution. L'homme d'affaires le moins attentif n'a pu manquer de l'observer. C'est que l'acheteur, qu'il passe une grosse commande à un fabricant ou un petit ordre à un détaillant, a maintenant des exigences d'une rigueur inconnue jusqu'ici. Bref, l'acheteur est désormais le maître du marché.

Il est facile de découvrir l'origine de cet état d'esprit, et il n'est pas malade d'en prévoir les conséquences. La surabondance du papier-monnaie depuis cinq ou six ans, qui affaiblit le pouvoir d'achat du dollar, en déprécia aussi la valeur aux yeux du public. La masse, touchant tout à coup, plus d'argent qu'elle n'avait jamais rêvé d'en avoir, ne sut qu'en faire. Elle se chercha des besoins. Le commerce s'efforça de les satisfaire, sinon de les prévenir; il s'ingénia même à en créer de nouveaux. Et ce fut la belle époque où l'on pouvait vendre n'importe quoi à n'importe quel prix. Quelques consommateurs, qui ne gagnant pas des tas d'argent n'avaient pas perdu la tête, protestèrent timidement. On les réduisit vite au silence en leur déclarant qu'ils devaient s'estimer heureux de pouvoir se procurer, en temps de guerre, ce dont ils avaient besoin, même si la qualité en était aussi basse que le prix en était élevé.

Mais tout passe. Quand le consommateur fut à peu près... exprimé, il fit la grève. Alors, les rôles changèrent; ce fut le marchand qui devint l'obligé du client. La baisse des salaires et des revenus réhabilitant le dollar aux yeux des gens, le jour est enfin venu où chacun ne cherche plus qu'à satisfaire ses besoins réels et prétend en avoir pour son argent. Bien que quelques-uns puissent avoir à se plaindre de cette réaction, les hommes désintéressés doivent plutôt s'en féliciter, car elle ne manquera pas d'avoir sur la situation générale la plus bienfaisante influence.

Pour conquérir et conserver la clientèle de l'acheteur, fabricants, grossistes, détaillants, apportant plus de soin aux marchandises, au point pour les consommateurs. Qui sait, tout le monde en reviendra peut-être, malgré la démagogie et la grande fabrication, à la courtoisie de nos pères et à l'antique fierté de l'ouvrage bien fait. Les mai-

sons qui subiront cette heureuse évolution verront bientôt, sans aucun doute, croître leurs profits et leur renommée. (De l'Economiste Canadien, publié par la maison L.-G. Beaubien et Cie.)

Euchre à l'école Normale
Les dames patronnesses de la Colonie de vacances des grèves, organisant, pour le 20 décembre courant, une euchre, qui aura lieu, à la salle de l'école Normale Jacques-Cartier, sous la présidence de Mgr G.-M. Lepailleur.

Collège de l'Assomption
Landi, le 19 décembre, à 10 h. 30, un service solennel sera chanté, dans la chapelle du collège de l'Assomption, pour le repos de l'âme de feu Mgr de la Durantaye, P. A., vicaire général de ce diocèse.

Ce qu'il vous Faut

Une gazoline très volatile mélangée de pétrole ordinaire pourrait fort bien marquer une densité très élevée et n'être néanmoins d'aucune valeur pratique comme combustible pour votre moteur.

Si vous tenez à avoir le maximum "d'énergie", disposer d'une force abondante et parcourir une plus grande distance à un prix de revient inférieur, achetez la Gazoline d'Imperial "Imperial Premier" à l'exclusion de toute autre.

Elle est fabriquée tout express pour être employée l'hiver; c'est un produit canadien entièrement raffiné et de qualité supérieure. Nulle autre essence à densité élevée, ou gazoline soi-disant "de fantaisie" et coûtant davantage, ne saurait rivaliser avec elle ni vous offrir une égale satisfaction, tout en vous exemptant bien des soucis.

Imperial Oil Limited
Une Compagnie Canadienne
Des Capitalistes Canadiens
Des Ouvriers Canadiens



La sécurité est la qualité primordiale du bon placement

Les obligations à 5 1/2% 15 ans de la

PROVINCE DE QUEBEC

remboursables le premier décembre 1936, occupent le premier rang parmi les valeurs de placement en raison de leur sécurité absolue et de leur rendement relativement élevé.

Titres pour convenir à toutes les bourses: \$100, \$500 et \$1000

Au porteur ou nominatifs

Renseignements complets fournis sur demande et sans obligation de votre part.

Geo. Beausoleil & Cie,
112, rue St-Jacques
MONTREAL
Tél. Main 1400 et 1401.

OBLIGATIONS PROVINCE DE QUEBEC

5 1/2%

Echéance 1936
Prix le pair (100) et l'intérêt couru

N. B.—Ces obligations peuvent être remboursées par anticipation en aucun temps après le premier décembre 1926.

Sterling Bond Corporation Limited

136, rue St-Jacques.
Main 2404-05

LOUIS J. FORGET,
Directeur du Service français.

sons qui subiront cette heureuse évolution verront bientôt, sans aucun doute, croître leurs profits et leur renommée. (De l'Economiste Canadien, publié par la maison L.-G. Beaubien et Cie.)

Euchre à l'école Normale
Les dames patronnesses de la Colonie de vacances des grèves, organisant, pour le 20 décembre courant, une euchre, qui aura lieu, à la salle de l'école Normale Jacques-Cartier, sous la présidence de Mgr G.-M. Lepailleur.

Collège de l'Assomption
Landi, le 19 décembre, à 10 h. 30, un service solennel sera chanté, dans la chapelle du collège de l'Assomption, pour le repos de l'âme de feu Mgr de la Durantaye, P. A., vicaire général de ce diocèse.

Collège de l'Assomption
Landi, le 19 décembre, à 10 h. 30, un service solennel sera chanté, dans la chapelle du collège de l'Assomption, pour le repos de l'âme de feu Mgr de la Durantaye, P. A., vicaire général de ce diocèse.

Collège de l'Assomption
Landi, le 19 décembre, à 10 h. 30, un service solennel sera chanté, dans la chapelle du collège de l'Assomption, pour le repos de l'âme de feu Mgr de la Durantaye, P. A., vicaire général de ce diocèse.

Collège de l'Assomption
Landi, le 19 décembre, à 10 h. 30, un service solennel sera chanté, dans la chapelle du collège de l'Assomption, pour le repos de l'âme de feu Mgr de la Durantaye, P. A., vicaire général de ce diocèse.

Collège de l'Assomption
Landi, le 19 décembre, à 10 h. 30, un service solennel sera chanté, dans la chapelle du collège de l'Assomption, pour le repos de l'âme de feu Mgr de la Durantaye, P. A., vicaire général de ce diocèse.

Collège de l'Assomption
Landi, le 19 décembre, à 10 h. 30, un service solennel sera chanté, dans la chapelle du collège de l'Assomption, pour le repos de l'âme de feu Mgr de la Durantaye, P. A., vicaire général de ce diocèse.

OBLIGATIONS RECOMMANDEES

SAGUENAY-PULPE 6 1/2%
5 à 12 ans, payable à New-York

Faible solde d'une émission de \$5,500,000 garantie par nantissement de premières hypothèques. Cette pulperie, une des plus vastes du monde, vient de traverser avec succès une des plus fortes crises qu'ait encore subies l'industrie des pâtes de bois. Prix: le pair (100) et l'intérêt couru.

LAMONTAGNE 7%
échéant de 1927 à 1933

La plus grande sellerie et valisierie du pays. Fondée en 1869, sans argent. 1ère hypothèque sur des biens valant \$2,100,000, pour un emprunt de \$600,000. Prix: le pair (100) et l'intérêt couru.

PORT-ALFRED 6 1/2%
2 à 17 ans, au rendement de

Faible solde d'une émission de \$225,000 de la Compagnie de construction de la Baie des Ha-Ha, garantie sans réserve par la ville de Port-Alfred. 1ère hypothèque sur les logements ouvriers ayant coûté \$262,000 et sur toute la propriété de la ville, évaluée à près de \$4,000,000. Valeur municipale au rendement d'une valeur industrielle.

LEGARE (limitée) 7%
échéant en 1931

Faible solde d'une émission de \$1,200,000 garantie par 1ère hypothèque sur des biens dont la valeur doit être maintenue à \$3,000,000 au moins. Cette maison fondée en 1871, sans argent, est à la tête du commerce de matériel de ferme dans le Québec. Prix: le pair (100) et l'intérêt couru.

FRONTENAC (limitée) 7%
amortissables d'ici à 1951; rendement

Faible solde d'un emprunt de \$1,100,000 au taux nominal de 6 p.c., portant 1ère hypothèque sur tous les biens d'une des plus belles brasseries du pays, au montant de \$3,200,000. La réserve et le solde bénéficiaire réunis égalent presque la moitié de la dette obligatoire. Les bières bénéficient du régime alcoolique établi dans le Québec. Prix de souscription: \$7.53 et l'intérêt couru. Il est racheté chaque année \$11,000 d'obligations, par voie de tirage au sort, au prix obligatoire de 110, ou de gré à gré, au prix maximum de 110. Leur sécurité parfaite et leur échéance font de ces obligations un titre particulièrement attrayant, aujourd'hui que le taux de rendement des bonnes valeurs est à la baisse. Elles se vendront probablement au pair avant longtemps.

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

SERVICE PUBLIC

Manitoba Power Company, Limited

Obligations 7%—Echéance 1941

Encaissement à NEW-YORK, MONTREAL, TORONTO ou WINNIPEG

Cette émission porte la garantie, pour le capital et les intérêts, de la WINNIPEG ELECTRIC RAILWAY COMPANY.

Revenu assuré Les recettes moyennes de la Winnipeg Electric Railway Company, au cours des douze dernières années, ont été de \$735,000 par an. Les revenus de l'exercice à fin août 1921 furent de \$957,000, somme disponible pour servir les \$525,000 d'intérêts de la présente émission. C'est là une garantie supplémentaire qui se superpose simplement à la puissance bénéficiaire (earning power) de la MANITOBA POWER COMPANY, LIMITED. Suivant une estimation très modérée, cette dernière devrait donner \$970,000 de revenu; cette somme, ajoutée à la précédente, totalise à \$1,920,000 le produit disponible pour le service de la présente émission. C'est quatre fois plus qu'il n'en faut.

L'obligation 7%, 1ère hypothèque, MANITOBA POWER est accompagnée d'un warrant qui donne au porteur le droit de souscrire au capital-actions ordinaires de la Compagnie, à des conditions particulièrement avantageuses.

Prix: le pair (100) et les intérêts courus.

RENE-T. LECLERC
BANQUIER ET COURTIER
MONTREAL QUEBEC
100, rue St-Jacques 74, rue St-Pierre
(Maison fondée en 1901)

Avec dépôt complet au gouvernement fédéral

"L'URBAINE" de PARIS France

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Capital et réserves

LA VIE SPORTIVE

EDDIE BEATTIE DÉFAIT AUX POINTS PAR JACK THOMAS

Notre boxeur local eut l'avantage dans presque toutes les rondes — Ricard et McDonald font bataille nulle — Deux mises hors de combat dans les préliminaires.

L'International Sporting Club a donné une séance intéressante, hier soir, au théâtre Saint-Denis mais l'abaissement de l'assistance était plutôt maigre. Un grand nombre d'amateurs se sont abstenus d'assister à la soirée d'hier croyant que la séance fournirait un autre fiasco mais contrairement à ce qui s'est passé lors de la bataille Smith-White et McTigue-Jones, les combattants ont fait de leur mieux et les combats à l'affiche, hier soir, ont été fort contestés et très mouvementés.

Dans la rencontre principale, Jack Thomas était pris avec Eddie Beattie, de Hamilton, mais notre boxeur local, qui était en excellente condition, a causé une grande surprise en triomphant du vainqueur de Moe Herscovitch.

Eddie Beattie quoique vaincu, doit être considéré comme un boxeur de premier ordre et nous croyons franchement que sa défaite est due au fait que ce pugiliste a livré deux durs combats ces jours derniers et qu'il était trop entraîné. Beattie connaît son affaire. Sa garde est des meilleures, son jeu de pieds est magnifique et il est capable d'en prendre et d'en donner. Nous aimerions à le voir de nouveau dans l'arène alors qu'il serait en excellente condition.

Thomas a fait un beau combat et il méritait la victoire. Jack s'est battu avec méthode et sang-froid et

ses coups ont été plus effectifs que ceux du boxeur visiteur.

BATAILLE NULLE

Si la bataille principale eut le don de plaire aux spectateurs la finale ne fut pas moins intéressante car elle donna lieu à un véritable combat. Eddie Ricard et Roddy McDonald, qui faisaient les frais de cette rencontre, ont bataillé pendant dix rondes sans pouvoir obtenir de résultat. Dans les premières rondes Ricard eut le dessus grâce à l'heureuse idée de se battre au bout des bras mais sur la fin lorsqu'il voulut mêler avec l'ancien mineur de Glace Bay il ne fut pas l'égal de Roddy et accorder la victoire à l'un ou à l'autre des boxeurs serait plutôt téméraire.

LES PRELIMINAIRES

Young Pierce a causé une surprise en disposant de Young Jimmy Britt en deux rondes.

Pour ce qu'elle a duré, la rencontre fut mouvementée et les deux petits bonhommes ne se sont pas ménagés. Ce fut un échange continu à longue portée et les deux en encaissèrent beaucoup.

Young Harris, de Niagara Falls, s'est simplement couché après que Young Marshall lui eut donné quelques taloches, dans la deuxième rencontre de la soirée, qui devait durer six rondes.

afin d'essayer de prendre l'avance. Si les Bleu Blanc Rouge ne sont pas trop lents à prendre les devants, les réguliers seront ensuite retirés pour donner leur place aux nouvelles recrues.

Pour l'information des lecteurs nous publions aujourd'hui les numéros d'uniforme qui ont été donnés aux Bleu Blanc Rouge:

- 1—Vézina, buts.
- 2—Sprague Cleghorn, défense.
- 3—Corbeau, défense.
- 4—Lalonde, centre.
- 5—Pitre, avant.
- 6—Berlinguette, avant.
- 7—Odle Cleghorn, substitut.
- 8—Bell, substitut.
- 9—Couture, substitut.
- 10—Piché, substitut.
- 11—McDonald, substitut.
- 12—Stevens, substitut.
- 13—Billy Boucher.

Le Canadien est prêt

Les Bleu Blanc Rouge ont eu leur dernière pratique, hier midi à l'Aréna Mont-Royal et ils se sont embarqués ce matin pour la Ville Reine, où ils rencontreront les St-Patricks ce soir.

Billy Boucher a finalement accepté les offres du Canadien et il a signé son contrat hier midi, immédiatement après la pratique. Le Canadien aura treize joueurs à Toronto ce soir. Il y en a douze qui ont pratiqué à Montréal tandis que Couture s'est préparé à Hamilton et il rejoindra ses coéquipiers ce soir.

Pour le début de la partie de ce soir le Canadien alignera la vieille garde. Vézina sera dans les buts, Sprague Cleghorn et Corbeau sur la défense tandis que Lalonde au centre, Pitre et Berlinguette seront sur les ailes. Les vétérans sont appelés à déclencher les hostilités



LE JEU DE DAMES
Cette chronique est sous la direction de M. J. O. Roby, 106, rue Saint-Jérôme à qui toutes communications devront être adressées.

ADRESSES DES CLUBS
CERCLE CHAMPLAIN: 43, rue Dufresne.
LA FONTAINE: 71, rue Papineau.
LES ETOLLES: 369, rue Gifford.
MAISONNEUVE: 440, rue Bourbonnière.
SAINT-HENRI: 120, rue Rose-de-Lima.
SAINT-JACQUES: 500, rue Ontario est.
VILLERAY: 3309, rue Saint-Hubert.
VERDUN: 242, Ave. de l'Eglise.
SACRE-COEUR: 91, Maisonneuve.

PAIRAGE DE DIMANCHE PROCHAIN
Classe B—
La Fontaine vs St-Henri.
Les Etolles vs Maisonneuve.

NOTES
M. St-Maurice, lors de son premier envoi de problèmes, me disait qu'ils étaient faciles et qu'il augmenterait la dose la semaine prochaine. Le problème n° 4 est un du second envoi. Est-il assez difficile? Et surtout le thème n'est pas usé.

M. Raymond m'a adressé le n° 75 pour débutants, mais le crois qu'il a une trop haute opinion de la difficulté. Cela ne veut pas dire qu'il est difficile, mais qu'il est déjà un peu plus difficile que le précédent. D'ailleurs, personne ne perdra de temps à le résoudre, sans avoir recours à la solution.

M. D. Carrier, un débutant prometteur, promet pour l'avenir, si on en juge par son n° 75.

Enfin il y a le n° 76!
Il y a de ces gens qui n'aiment pas chercher trop longtemps. Ils ont ce qu'il leur faut dans ce dernier.
Les problèmes faciles sont ordinairement accompagnés de la solution. Cela ne veut pas dire qu'on doit les jouer avec réponse. Au contraire, on ne doit y recourir qu'en dernier lieu.

Avez-vous envoyé votre souscription pour le traité?

LE TRAITE
Dans ma chronique du Nationaliste de dimanche dernier j'ai donné, au complet, la table des matières du traité. Je la répète pour ceux qui n'en ont pas pris connaissance.

- 1.—Un historique du jeu au Canada, par E. Z. Massicotte.
- 2.—Règles et mécanisme du jeu.
- 3.—Qu'est-ce que le jeu de dames.
- 4.—Règles du jeu, adoptées par la Ligue.
- 5.—Termes techniques et explications avec illustrations.
- 6.—Conseils et principes pour faire rapidement un beau et bon joueur.
- 7.—Le jeu de la partie:

- A.—Le pion.
- B.—Le fant pour tant.
- C.—La lune.
- D.—Le début.
- E.—Le coup de repos.
- F.—La position.
- G.—La fin de partie.

- 8.—Les coups de début et finaux.
- 9.—Coups en jouant.
- 10.—Coups de repos.
- 11.—Etudes pour débutants.
- 12.—Problèmes:

- A.—Faciles; B.—Difficiles; C.—Primés; D.—Comment faire un problème; E.—Comment juger un problème.
- 13.—Fin de partie.
- 14.—Faciles; B.—Difficiles; C.—Classiques.
- 15.—Parties entières avec analyses:

- A.—entre débutants.
- B.—entre joueurs force moyenne.
- C.—entre maîtres.
- 16.—Poésies, etc., etc. et solutions.

Des lettres de félicitations viennent de tous les côtés, et quelques souscriptions. Est-ce sous l'impression qu'il faut attendre? Si oui, on est dans l'erreur. Il faut envoyer la remise tout de suite pour profiter de la réduction offerte avant la publication et aussi pour permettre de fixer le tirage.

Tous le comprennent, messieurs les dames, ce volume coûte très cher d'impression et ce n'est pas avec des félicitations

OVIDO HABANA CIGARES

"SPORTSMAN" 15c.
"CLUB SELECTIONS" 2 pour 25c.
"DEMOCRATES" 10c.

Le meilleur Cadeau pour les fêtes.

ROUTE DIRECTE POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE

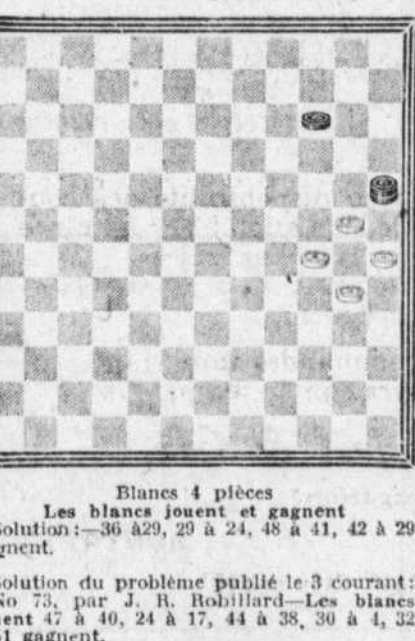
Le service direct organisé par la White Star-Dominion Line de Halifax à Cherbourg et Anvers, marque un nouveau progrès dans les communications entre le Canada et l'Europe grâce aux excellents paquebots de la Red Star affectés à ce service.

La White Star Line opère aussi un service entre New York et Cherbourg; départs réguliers par l'"Olympic," le plus grand paquebot britannique l'"Adriatic." Excellent service pour l'Angleterre et la Méditerranée par la White Star Red Star et American Line.

Reservez votre passage de bonne heure.

White Star-Dominion Line
211 rue McGill
Montréal
ou chez les Agents Locaux

No 77 pour débutants
Adopté du livre de Metz.
Noirs 2 pièces



La première pratique du club National

ELLE A EU LIEU, HIER SOIR, A L'ARENA MONT-ROYAL. QUINZE JOUEURS PRENNENT PART A CET EXERCICE. UNE PUISSANTE EQUIPE.

L'équipe senior du National, a eu sa première pratique officielle, hier soir, à l'Aréna Mont-Royal, alors que douze joueurs étaient présents à cet exercice. Nos porte-couleurs ont fait bonne figure et notre équipe a moins d'accident devrait remporter le championnat de la ligue de la Cité, cette saison.

Le National s'est assuré les services de J.-P. (Shiner) White, comme entraîneur et ce vétéran aura charge de préparer nos seniors, intermédiaires et juniors.

Pour mieux préparer nos hommes, une partie d'exhibition a été arrangée, pour demain après-midi, à 2 heures, avec les élèves du collège Sainte-Marie.

Etaient présents à la pratique d'hier soir: Jack Lahue, Gervais, Pelletier, Elz Contant, Art. Contant, Simard, Trudeau, Tremblay, Desbiens, Sauvée, etc. Le National compte en plus sur les services des frères Lamarre et de Aldérie Lamarre.

MM. Charles Cardin, directeur de notre association, André Laliberté, administrateur-général, Alcide Gagnon, Maurice Forget et X.-E. Nargonne, de la sous-commission du hockey, ont surveillé la pratique d'hier et tous furent unanimes à déclarer que le National était de taille à remporter la palme dans les prochaines séries.

Le hockey à Ste-Scholastique

Il est définitivement réglé que le club des sœurs-muets, connu sous le nom de St-François-de-Sales viendra inaugurer la saison d'im-

ARENA

Ce soir, demain après-midi et demain soir.

PATINAGE AVEC FANFARE
21—Hamilton vs Canadiens
Pour heures de hockey, appeler: St-Louis 280.

HOTEL PLACE VIGER

DINER-SAUTERIE
Tous les samedis soirs,
Un dollar et cinquante centimes.
Pour réserver des places,
MAIN 5720

che prochain, le 18, à Ste-Scholastique.

L'équipe locale a eu sa première pratique hier soir, et tous les joueurs étaient à leur poste. Ils devront se réunir du nouveau, vendredi puis samedi après-midi, afin de se préparer d'une façon convenable pour donner satisfaction à leurs nombreux spectateurs. Dimanche prochain le 25, jour de Noël, le club recevra la visite du club Beauvillage de Montréal.

Le gérant Fortier est actuellement en pourparlers avec différents clubs de Montréal, de la province et des Etats-Unis, pour organiser diverses parties, dont nous aurons occasion de parler au cours de la saison.

Les joueurs suivants revêtiront l'uniforme des scholastiques dimanche prochain.

Buts: Campbell, défenses: Charbon Jolicoeur, Régimbald, Cyr, Daniquier immédiatement avec M. Jolvid; centres: Fortier, McGibbon; ailes droites: Sauvée, G. Benoit, Sauvée, G.I.; ailes gauches: Roussel, Barker, McKinnie.

Tous les clubs désireux d'organiser une partie d'exhibition, soit à Ste-Scholastique, soit à l'Aréna Mont-Royal, sont priés de communiquer avec le gérant à Ste-Scholastique.

"L'aide au collège Mathieu"

Les Canadiens français de la Saskatchewan affirment de plus en plus leur supériorité numérique, leur influence et leur prestige et ils se devaient d'avoir un collège classique et français.

La fondation du collège Mathieu est une œuvre nationale qui intéresse tous les Canadiens français. Pour mettre cette institution sur un pied d'efficacité, pour assurer son maintien et lui faire accomplir tout ce que l'on est en droit d'attendre d'elle, il lui faut des milliers de dollars. Les Canadiens

ELLES S'EN REMETTENT A L'ASSURANCE SUR LA VIE

PLUS de mille personnes, chaque jour, s'en remettent à l'Assurance sur la Vie du soin de pourvoir à l'avenir de ceux dont elles sont le soutien.

Plus de Six Cents Millions de Dollars d'Assurances sur la Vie furent souscrits en 1920. Cette somme assurerait un revenu de Cent Dollars par mois pendant quinze ans à cinquante mille familles.

Les ressources provenant de la multitude de polices émises chaque année, apporteront des bienfaits inestimables aux familles de ceux qui auront eu la sagesse de contracter de l'Assurance-Vie.

Vous pourrez probablement pourvoir aux besoins des vôtres tant que vous vivrez, mais l'Assurance-Vie y pourvoira tant qu'ils vivront.

Service de diffusion de l'assurance sur la vie

"Sauvegardez le foyer et vous stabilisez la nation"

UNE SACOCHE SAC DE VOYAGE

et un font un CADEAU IDEAL

Exigez que les articles en cuir que vous achèterez soient de la fameuse marque "Alligator".

Les quelques suggestions suivantes sont remarquablement bien appropriées:

PORTE-MUSIQUE PORTE-FEUILLES PORTE-MONNAIE BOURSES NECESSAIRES DE TOILETTE BOITES A BIJOUX NECESSAIRES DE VOYAGES	BOITES A COLLETS ETUIS A CIGARES ETUIS A CIGARETTES CADRES POUR PHOTOS MANICURES PORTE-BILLETTS	ENVELOPPES VIDES POUR NECESSAIRES DE TOILETTE BROSSES MILITAIRES PORTE-CARTES ECRITOIRES TROUSSES MEDICALES
---	--	---

Lamontagne Limitée
BLOC BALMORAL
338 OUEST, RUE NOTRE-DAME PRES DE LA RUE MCILL

NATIONAL-GRAND-TRONC

Billets bons pour l'un ou l'autre chemin de fer, au choix des voyageurs.

MONTREAL - OTTAWA

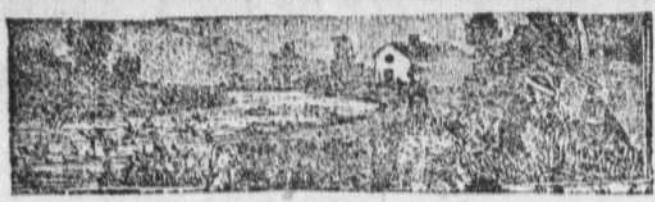
Six convois dans chaque direction — Service parfait

	8.15	11.00	14.00	17.05	19.00
Laisse MONTREAL (gare Bonaventure)	a.m.	7.45	11.00	p.m.	p.m.
Laisse MONTREAL (Terminus du tunnel)	a.m.	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à OTTAWA (gare Union)	11.45	11.50	4.45	7.30	10.05
	a.m.	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse OTTAWA (gare Union)	6.55	8.30	12.05	3.30	13.40
Arrive à MONTREAL (Terminus du tunnel)	a.m.	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à MONTREAL (gare Bonaventure)	9.55	12.00	a.m.	6.30	10.50
	a.m.	mid.	a.m.	p.m.	p.m.

* Tous les jours. † Tous les jours excepté le dimanche.

Composition du convoi: Wagons-observatoires; wagons d'accès aux wagons-salons; wagons-buffets; wagons-matras; wagons-matras.

Bureaux des billets: 230, rue Saint-Jacques; Tel: Main 3620; Gare Bonaventure: Main 8229; et Terminus du Tunnel, Uptown 7873.

LE
COIN
DES
JEUNES

Noël



Ainsi qu'ils le font chaque année.
En papillottes, les pieds nus,
Devant la grande cheminée
Les bébés roses sont venus.

A minuit, chez les enfants sages,
Le joli Jésus, qu'à genoux,
On adore sur les images,
Va, les mains pleines de joujoux.

Du haut de son ciel bien descendre
Et de crainte d'être oubliés
Les bébés roses, dans la cendre
Ont mis tous leurs petits souliers.

Derrière une bûche, ils ont même,
Tandis qu'on ne les voyait pas,
Mis, par précaution extrême,
Leurs petits chaussons et leurs bas.

Puis, leurs paupières se sont closes,
A l'ombre des rideaux blancs,
Les bébés roses, les bébés roses
En riant se sont endormis.

Et jusqu'à l'heure où l'aube entève
Les étoiles du firmament
Ils ont fait un si joli rêve
Qu'ils riaient encore en dormant.

Ils rêvaient d'un pays magique
Où l'alphabet fut interdit
Les arbres étaient d'angelique
Les maisons de sucre candi.

Et sur les trottoirs de réglisse,
On nonce, c'était charmant
Des bonhommes de pain d'épice,
Qui vous salueaient gravement.

Dans ce beau pays de féerie,
A Guignol on va chaque jour,
Et l'on voit, sur l'herbe fleurie
Les lapins, jouer du tambour.

Sur de hautes escarpolottes
Bercé par les anges, on dort.
La tous les chiens ont des roulettes
Tous les moutons des cornes d'or.

Mais comme venait d'apparaître,
En personne le Chat Botte,
Le jour, entrant par la fenêtre,
A mis fin au rêve enchanté.

Alors en d'adorables poses,
S'étirant sur leurs oreillers,
Les bébés roses, les bébés roses,
En riant se sont éveillés.

Rosemonde GIRARD.

CAUSERIE DE
LA TANTE

Noël approche. "Nul ne désire plus vivement que nous l'aurons de ce grand jour, et je vous assure, chère tante, que vous n'avez que faire de nous le rappeler; nous comptons impatiemment les jours qui nous séparent de la fête du petit Jésus." Je n'en doute pas, chers amis, aussi n'ai-je pas l'intention de vous apprendre du nouveau. Pourtant oui, c'est du nouveau que tante va écrire ci-dessous, pour plusieurs du moins et je souhaite de tout cœur, que vous lisiez attentivement ce qui suit... Noël approche... Et pour vous, chers petits amis ce mot est synonyme de bonheur, de retour au foyer pour les vacances d'hiver... d'étonnantes, de cadeaux de toutes sortes; vous avez beaucoup de motifs d'attendre avec hâte cette joyeuse fête de la Nativité. Mais avez-vous songé, dans vos joies anticipées, dans vos beaux rêves évocateurs de l'arbre de Noël, brillamment illuminé et chargé à profusion de mille choses agréables à la vue, succulentes au goût, qu'il est des enfants de votre âge, des adolescents et des fillettes pour qui Noël ne s'annonce pas sous d'aussi heureux auspices? Je veux parler ici, entre autres infortunés des petits malades de l'hôpital Saint-Paul, sis à l'angle des rues Sherbrooke et Maisonneuve, dans notre bonne cité de Montréal. Ils sont là par centaines, souffrant de maladies contagieuses ou convalescents, attendant dans la monotonie des salles de vaste hôpital que tout danger de contagion ait cessé pour leur famille. La plupart appartiennent à des parents peu fortunés, incapables de leur procurer les douceurs que requiert leur état. Les bonnes sœurs, si lestes, sont auprès de ces petits malades, les prodigant, telles des anges elles portent bien leur nom de Sœurs de la Charité — pour leur rendre plus doux leur séjour là-bas... Mais les ressources de la maison ne permettent pas aux religieuses de dresser dans chacun des huit départements des malades l'arbre de Noël traditionnel. Viens donc, chers petits amis, faire appel, en leur nom à votre bon cœur, à votre générosité. Vous aurez pitié de ces petits pauvres, éloignés de leurs parents, en ce beau jour de Noël, vous vous mettez un moment à leur place, et alors, vous sollicitez de vos parents, comme cadeau de Noël, quelques objets pour l'autre des petits malades de l'hôpital Saint-Paul... Et pour être vraiment charitables vous donnerez un peu de votre part de bonbons, jouets, gâteaux, etc., pour vos petits frères malades... Donc, c'est entendu, chers neveux et nièces: vous vous faites les pourvoyeurs de la Charité et vous envoyez ou portez vous-mêmes à la sœur secrétaire de l'hôpital, 656, rue Maisonneuve, votre provision de jolies et bonnes choses, qui mettront du rayonnement au front du petit malade de là-bas, vous attirerez les faveurs, autrement précieuses que les éternelles plus belles, les bénédictions du petit Jésus.

Tante ANNETTE.

LE THEATRE
A LA MAISON

LE THEATRE A LA MAISON.
"UNE POIRE DE DISCORDE"

Simone, tout en parlant la parole
et la longueur de tes oreilles!
Heureusement que tu as des che-
veux pour les cacher!

Yvonne.—Espèce de petite mal
élevée! Avant de parler des oreilles
des autres, regardez donc vos pieds!
Je ne chausse pas du 39, moi, et je
n'ai pas cette sale habitude de me
ranger les ongles...

Simone.—Vas avec bien raison.

mademoiselle. Lorsqu'on a de mau-
vaises dents il est plus prudent de
les ménager...

Louise.—Vlan! Ça c'est tapé!
Yvonne.—Je ne te demande pas
ton avis, garde tes réflexions pour
toi.

Paul, interrompant la dispute.—
Maintenant, chères cousines que
vous avez fait valoir chacune vos
mérites, permettez-moi de donner
mon avis.

Simone.—Paul a raison; c'est à
lui de décider.

Paul.—Je déclare en toute sincé-
rité que vous êtes également gen-
tilles, chacune dans son genre.

Louise.—Bravo! Paul.

Paul.—Comme je serais très em-
barassé pour indiquer ma préfé-
rence et que je ne veux pas faire
de jalouses, au lieu de décerner ma
poire à l'une de vous trois, je la
garde. C'est le meilleur moyen de
vous mettre d'accord.

Sur ces mots, il quitte sa chaise
en riant au ciel et s'enfonce dans
les allées du jardin en mordant à
belles dents son fruit. Les trois fil-
lettes, dépitées, le regardent s'éloigner.

Yvonne.—Oh! le vilain égoïste!

Simone.—Et quel gourmand! Dire
qu'il ne lui est pas venu à l'idée
de la partager en quatre...

Louise.—En attendant, il a atteint
son but qui était de nous faire dis-
puter, et il s'est bien divertit à nos
dépens.

Yvonne.—Avons-nous été assez
bêtes de nous prêter à son jeu?

Louise.—Nous qui nous accordons
si bien que nous ne querellons ja-
mais nous avons failli nous brouil-
ler à cause de lui.

Simone.—Je veux être la premiè-
re à reconnaître mes torts et je vous
demande chères cousines, d'oublier
les paroles dites dans un moment
de colère.

Louise.—Oublions ce que nous
sommes dit de désagréable; réconci-
lions-nous.

Les trois fillettes s'embrassent
pour sceller leur réconciliation.

Yvonne.—Nous n'avons pas be-
soin de Paul pour jouer. Il n'a réus-
si qu'à semer la discorde entre
nous. Laissons-le avec son tabac,
ses plantes, sa poésie.

Louise.—Et maintenant que nous
sommes réconciliées, organisons une
partie de cache-cache.

Simone.—Adoptée à l'unanimité.
On va tirer pour savoir celle qui
s'y colle.

J. VALLE.

COURRIER

LE THEATRE
A LA MAISON

LE THEATRE A LA MAISON.
"UNE POIRE DE DISCORDE"

Simone, tout en parlant la parole
et la longueur de tes oreilles!
Heureusement que tu as des che-
veux pour les cacher!

Yvonne.—Espèce de petite mal
élevée! Avant de parler des oreilles
des autres, regardez donc vos pieds!
Je ne chausse pas du 39, moi, et je
n'ai pas cette sale habitude de me
ranger les ongles...

Simone.—Vas avec bien raison.

J'adresse à tous.

Gaie Ecclésiaste. — Je vous rends
le réciprocque en affections, chère
petite, et vous bonjour cordiale-
ment.

Simone A. — J'aime toutes les
pièces, de même que les neveux,
petites et grandes, mais les petites
sont, comme de toutes les tantes
d'ailleurs, les préférées de tante
Annette qui vous envoie son plus
affectueux bonjour. Là, êtes-vous
satisfaite, petite?

S. M. Joseph. — Mes neveux et
nièces Franco-américains sont les
bienvenus au coin, et j'espère qu'ils
reviendront fidèlement causer avec
tante qui leur dit affectueusement
au revoir.

Fleur sauvage. — La petite cousi-
ne va mieux maintenant, j'espère.
Je lui transmets vos affections et
vous bonjour cordialement, chère
petite.

Gros bébé. — Et j'espère, petite
amie, que vous continuerez à en-
voyer fidèlement les réponses aux
devinettes et questions. Au revoir
affectueux de tante qui vous aime
bien.

Brunette aux yeux gris. — Vous
avez bien deviné, chère nièce, que
le coin était largement hospitalier;
tantôt est donc heureuse de compter
une nièce de plus, et souhaite que
vous veniez chaque semaine causer
avec nous. Au revoir, gentille Beau-
ceronne.

Furet. — Mais non on n'oublie
pas si vite la gentille nièce qu'est
Furet, et on lui envoie d'affectueux
bonjours, en attendant un plus long
entretien.

Mouette du Lac. — J'ai bien hâte
de recevoir les travaux littéraires;
les réponses de mes nièces aimées
du lac Bleu sont publiées. J'ai fait
souvent moi-même la constatation
que vous dites: pourvu que la lé-
gèreté n'aille pas plus loin, mais hé-
las! le progrès — neu enviable —
de notre siècle fait du mal aussi
de ce côté. Heureusement que les
âmes oublient rarement la forma-
tion reçue dans nos maisons reli-
gieuses d'éducation... Affections à
toutes, nièces, grandes et petites de
tante qui se souvient.

Gracille. — Avec mes souhaits
et affections, je vous envoie, chère
Graziella, ceux de la petite cou-
sine Fleur Sauvage. Votre conte
sera publié la semaine prochaine.
Au revoir, chère petite.

L'UTILE
ET L'AGREABLEREPONSES AUX DERNIERES
QUESTIONS

1. — On doit dire: tire-boutons.

2. — Les quatre mille ans qui s'é-
couleront avant la venue de Notre-
Seigneur et encore les quarante
jours de jeûne et de pénitence de
Jésus dans le désert.

3. — L'arc-en-ciel.

Ont répondu aux questions du 3
décembre: Maria Beaupré, Sainte-
Anne de la Pocatière; Simone Auger,
Saint-Léon; Germaine Lavoie, Saint-
Anne de la Pocatière; Juliette
Gagnon, Blanche Tremblay; Yvonne
Couture, Elzanne Lessard, Desnoies
Gagnon, Wilhelmine Boivin, Anne-
telle Tremblay, Eugénie Nadeau,
Alice Gauthier, Marie-Jeanne Audet,
Marguerite Huot, Hilarie Lavoie,
Evelina Tremblay, Annette Léves-
que, Armand Boily, couvent du Bon-
Conseil, Saint-Gédéon, Lac Saint-Jean.

Ont répondu aux dernières ques-
tions: Germaine Lavoie, Sainte-
Anne de la Pocatière; Orpha Laberge,
Sainte-Martine; Châteauguay;
Joseph Brassard, 892, de Saint-
Valier, Montréal; Corinne Brassard
(même adresse).

PENSÉE

La vie ne peut pas être tout à
fait heureuse, parce qu'elle n'est pas
le ciel, ni tout à fait malheureuse,
parce qu'elle en est le chemin.

Mme Craven.

CONSEIL

Comment purifier des habita-
tions. — Pour assainir l'air d'une
chambre, faire disparaître l'odeur
spéciale que prend une pièce qui a
été habitée un certain temps par
un grand nombre de gens, on se
trouve fort bien d'y placer et
d'y laisser quelques heures une bou-
teille à goulot très large contenant
un mélange fait d'un morceau de
sel ammoniac dans de l'alcool de
lavande.

On peut aussi brûler du camphre
ou de l'encens sur une pelle rou-
gie ou se servir d'un brûle-parfums,
c'est également excellent pour puri-
fier l'air.

DEVINETTES

1. Sur mes six pieds dort la
misère,
Souvent beaucoup mieux qu'un ri-
chard,
Mon chef tranché, je deviens orne-
ment sévère,
Qui sur le cou s'étale avec art.

2. On me soigne: j'aime la soleil.
On m'écarter: j'aime les sous-sois.
On me bénit: Dieu je suis.

3. Quelle est la lettre que les en-
fants aiment le plus?

DE TOUT UN PEU

Maurice a un oncle à héritage:
— Vois-tu, mon garçon, lui dit
l'oncle, l'autre jour, tu as intérêt à
ce que je vive le plus longtemps
possible: je ne suis pas prodigue,
moi et plus je vivrai, plus je t'en
laisserai.

— Sans doute, mon oncle, répond
Maurice avec son plus gracieux sou-
rire, mais, enfin, il ne faut rien exa-
gérer!

L'oncle n'était pas content.

Dans une lettre de circonstance

La vie lui était
à charge

MADAME ANNABEL CARSON FUT
PENDANT DES ANNEES LA VIC-
TIME DE LA DYSPESIE NER-
VEUSE. — LE TANLAC LA DE-
BARRASSA RAPIDEMENT DE
SES MAUX.

"Pestime que la chose la plus ex-
traordinaire qui me soit arrivée
dans ma vie, c'est la façon dont le
Tanlac m'a rendu mes forces et
remise sur pied," déclarait récem-
ment Madame Annabel Carson, 56
rue Blain, à Sherbrooke (P. Q.).

"Pendant plusieurs années je
souffris de dyspepsie nerveuse et
seules, celles qui ont eu cette terri-
ble maladie peuvent savoir ce que
j'ai enduré. J'en arrivai graduelle-
ment à être si faible que je ne pou-
vais plus rien faire dans la maison
et tellement misérable que la vie
m'était à charge.

"Si je suis aujourd'hui une fem-
me bien portante et heureuse, je
crois fermement que c'est au Tan-
lac que je le dois. C'est pourquoi
je ne saurais dire trop de bien de
ce médicament. Mon seul regret
c'est de n'en avoir pas pris plus tôt."

Le Tanlac est en vente partout
chez les principaux pharmaciens
et marchands généraux.

dame qu'était pour les pauvres. Elle
présente la schèle à un riche avaré.
"Je n'ai rien à donner," dit le mau-
vais riche. "Je suis pauvre moi-
même." "Alors, prenez, mon brave
homme," reprit la dame aimable-
ment en versant le contenu de son
sac d'argent dans la main du
monieur, "puisque je quête pour les
pauvres."

Une fillette se promène avec son
grand-père. — Quel âge as-tu, de-
mande celui-ci? — J'ai cinq ans.
— Sais-tu tes lettres? — J'en sais cinq.
— Cinq! Ce n'est pas beaucoup. —
Et vous, grand-père, vous en savez
beaucoup de lettres! J'en sais vingt-
cinq, dit le grand-père en riant. —
Ah!... Quel âge avez-vous, grand-
père? — J'ai soixante-quinze ans, ma
petite. — Pourquoi que vous ne sa-
vez pas soixante-quinze lettres?

ESSAI LITTÉRAIRE

CAUSETTE

Le pseudonyme est une chose
mystérieuse et charmante; il s'en
trouve de si gentils. Le "coin" du
Devoir en possède un bouquet que
l'admire tel que: Boule de Neige,
Ezo Bigna, Fleurette, Geneviève,
Myosotis, Gazelle, Minette et Yves
Buis.

Celui-ci a-t-il définitivement quit-
té le coin? Ses essais littéraires,
dont les tournures révéseuses me plai-
sent tant, ne paraissent plus... Ah!
l'y songe; il est au collège lui aussi
et peut-être qu'il s'y ennuie plus
que moi, alors toutes mes sympa-
thies, cousin breton.

Et vous, joyeuse Geneviève, vos
rires ne nous parviennent point
que faites-vous donc?

Combien de ravages la rentrée des
classes nous a causés! Nos illus-
trateurs Bédard et Magali, nos poètes
et nos prosateurs ne donnent
plus signe de vie. Le "coin" est un
vrai désert, si bien, m'apercevant
que je habille seule le me retire.

FRIDOLINE.

te, le DEVOIR, Montréal.
Adresses: "Tante Annette",
toutes les lettres à "Tante
Annette",
à inclure avec les répon-
ses aux concours, et avec
le coupon bon jusqu'au
Samedi, le 24 déc.

FOURRURES



FOURRURES

\$225

Pour cette somme nous offrons
un très chic manteau de mou-
ton de Perse avec élégant collet
et manchettes en martre d'Alaska.

CUMMINGS & CUMMINGS
LIMITED

coin des rues St-Paul et St-Sulpice
En arrière de l'église Notre-Dame.

La RENOMMEE

des

JAMBONS
CONTANT

n'est plus à faire.
Pour NOËL

et le
Jour de l'AN

vous table ne saurait être com-
plète sans nos fameux jam-
bons.

Voyez votre fournisseur.

S. L. Contant
Montréal.

TELEPHONE EST 8000

SONGEZ AUX FETES

Faites vos Achats de Bonne Heure

MAGASIN OUVERT TOUS LES SOIRS D'ICI AU JOUR DE L'AN



FOULARDS en tricot de soie, pour hom-
mes. Beau choix de patrons. Dans une
boîte de fantaisie, si désiré. Cha-
cun 5.00

GANTS de laine pour hommes. Notre
Stock est des plus com- 5.00
plets; prix variant de 98

Dans une boîte si désiré.
CRAVATES en soie 3.00
à 65

CRAVATES tricotées 4.00
à 50

JARRETIERES dans des boîtes
de fantaisie 25

ARTICLES POUR HOMMES
CHEMISES de négligé, genre veston, en
percale d'excellente qualité, pour hommes.
Manchettes souples. Encolures: 14
à 17. Spécial, lundi, chacune 1.69

MOUCHOIRS de toile pour hommes. Trois
dans une jolie boîte de fantaisie. 1.00
Lundi, la boîte 25

BRACELETS dans des 50
boîtes de fantaisie 25

JARRETIERES et BRETILLES dans des
boîtes de fantaisie. 1.00
et 75

—Au deuxième.

Confection pour Hommes
et Garçons

Pour Hommes

50 PALETOTS en bon tweed anglais; choix de mo-
dèles et de nuances. Lundi 13.95
50 PALETOTS Ulster ou Ulsterette, élégants et
demi-doubleure en soie ou doublure en serge. Lundi 23.95

COMPLETS en tweed anglais de bonne qualité tout
laine; modèle ajusté. Valeur de 35.00, pour lundi 24.85
COMPLETS en worsted anglais d'excellente qualité rayé bleu
ou blanc ou en chevrotte. Tout ce qu'il y a de plus chic. 32.50
Lundi 3.98

PANTALONS de travail en tweed anglais tout laine;
grandeurs: 30 à 44 3.98

SPECIAL

COMPLETS en tweed uni gris foncé tout laine ou mélangé brun,
pour garçons de 9 à 17 ans; modèle Norfolk. Valeur de
18.00, pour 13.75

—Au rez-de-chaussée.

Pour Garçons

SPECIAL POUR ECOILIERS

PALETOTS pour garçons de 3 à 8 ans; modèle Ulster en drap cou-
verte brun ou gris foncé; collet fermé et ceinture. Prix 8.95
spécial

PALETOTS pour garçons de 9 à 17 ans; modèle Ulster en frise
grise ou brun foncé; collet convertible. Valeur de
15.00, pour 11.45

—Au premier.

Au Royaume des Jouets

Souliers de Maison pour
Hommes

180 paires seulement de souliers de maison
en chevreau Vici noir ou tan; modèles Romeo,
Everett et Opera. Semelle très flexible tour-
née à la main. Pointures: 5 1/2 à 10. 3.95
Spécial, lundi, la paire

Au rez-de-chaussée.

Faites de l'Economie en Ache-
tant vos Cigares à la Boîte

boîte de 50.

Second Havana . . . \$1.69

Dandy 2.09

Chicago Daily . . . 2.09

Kid 1.95

Havana Panetelas . . 2.29

White Spot 2.29

Young Cadets 2.29

Tom Keene 2.09

Prince Rupert 3.69

Lord Tennyson 2.69

Peg Top 2.79

Artiste 2.89

Lord Nelson (boîte
nature) 3.49

Ovido D. 3.89

Boston 3.89

TRES SPECIAL

12500 cigares HAVANA

PANATELAS, fort ou faible;

la boîte de 50, 2.29

reg. 3.00, lundi

—Au rez-de-chaussée.

CENDRIERS NECESSAIRES A
FUMEURS

Très grand choix de nécessaires à fumeurs.
Acajou, cuivre jaune, cuivre rouge, etc., etc.,
depuis le simple cendrier jusqu'au nécessaire
complet sur pied. En vente en 19.95
premier plancher. Prix .49 à

—Au premier.